



Ratssekretariat
Secrétariat parlementaire

9^{ème} procès-verbal du Conseil de ville / 09. Stadtratsprotokoll

Séance du jeudi 23 août 2012 à 18 heures

Sitzung vom Donnerstag, 23. August 2012, 18.00 Uhr

Lieu: salle du Conseil de ville au Bourg

Ort: Stadtratssaal in der Burg

Présents / Anwesend:

Ammann Olivier, Arnold Marc, Augsburg-Brom Dana, Baltzer Niklaus, Blättler Schmid Isabelle, Bohnenblust Regula, Bohnenblust Simon, Bösch Andreas, Brassel Urs, Calegari Patrick, Chevallier Barbara, Donzé Pablo, Dunning Samantha, Eschmann René, Esseiva Monique, Freuler Fritz, Garbani Charlotte, Grünenwald Samuel, Grupp Christoph, Güntensperger Nathan, Gurtner Roland, Habegger Hans Peter, Hügli Daniel, Isler Peter, Jean-Quartier Caroline, Kaufmann Stefan, Löffel Christian, Magnin Claire, Menekse Ali, Mischler Peter, Molina Franziska, Moser Peter, Némitz Cédric, Nicati Alain, Ogi Pierre, Oliveira-Jorns Renate, Pichard Alain, Pittet Natasha, Rindlisbacher Hugo, Rüfenacht Daphné, Rüfenacht Martin, Scherrer Martin, Sermet Béatrice, Simon Fatima, Steinmann Alfred, Stöckli Schwarzen Heidi, Strobel Salome, Suter Daniel, Sylejmani Ali, Tanner Anna, Wiher Max

Absence(s) excusée(s) / Entschuldigt:

Fischer Pascal, Habegger Markus, Hadorn Werner, Linder Fiorella, Morier-Genoud Michèle, Paronitti Maurice, Sutter Andreas, Thomke Friedrich, Wiederkehr Martin

Représentation du Conseil municipal / Vertretung des Gemeinderates:

Erich Fehr, Maire

Conseillers/ères municipaux: Contini François, Klopfenstein Hubert, Liechti Gertsch Teres, Moeschler Pierre-Yves, Steidle Silvia, Schlauri René, Schwickert Barbara

Absence(s) excusée(s) du Conseil municipal / Entschuldigt Gemeinderat:

-

Présidence / Vorsitz:

Monique Esseiva, Présidente du Conseil de ville

Secrétariat / Sekretariat:

Regula Klemmer, Secrétaire parlementaire

Behandelte Geschäfte / <i>Affaires traitées</i>	Seite/Page
95. Approbation de l'ordre du jour	395
96. Communications du Bureau du Conseil de ville	396
• Décompte de la compétence de la CDG	396
97. Approbation du procès-verbal (19 janvier 2012 / n° 1)	396
98. 20090375 Aménagement du Ring	396
99. 20120208 Palais des Congrès de Bienne - Examen statique, assainissement de la paroi inclinée et renouvellement de l'éclairage / Crédit d'engagement.....	410
100. Motivation de l'urgence du postulat 20120286, Fatima Simon, Groupe Les Verts, "Plus d'éclairages au jardin public "Les Près-de-la-Rive - Strandboden"	415
101. Motion 20120044, Peter Moser, Stefan Kaufmann, FDP, "Planification de la place de la Gare (étendue): mise en place d'un groupe de suivi"	416
102. 20120014 Motions et postulats adoptés - Délai de 2 ans / Demandes visant à radier du rôle ou à prolonger le délai de réalisation au sens des art. 42 et 43 du Règlement du Conseil de ville:.....	418
• Mairie.....	418
• Direction des finances	421
• Direction de la sécurité	423
• Direction de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture	425
• Direction des travaux publics.....	425
103. Motion urgente 20120062, Alain Nicati, Forum, "Stades en développement"	430
104. Motion 20110373, Claire Magnin, Isabelle Blättler, Les Verts, "Fourchette verte pour les écoles de jour et les crèches de la Ville de Bienne"	433
105. Postulat 20110375, Fritz Freuler, Les Verts, "Recherche des causes du taux d'aide pour décharger le Conseil municipal"	439
106. Nouvelles interventions	446

Esseiva Monique, présidente du Conseil de ville: Je vous souhaite la bienvenue à la 9^{ème} séance du Conseil de ville. J'espère que vous avez passé un bel été et que vous avez pu recharger les batteries pour affronter un automne, qui s'annonce intense.

J'aimerais tout particulièrement saluer la nouvelle conseillère de ville, Madame Natasha Pittet, PRR qui remplace Monsieur Pierre-Yves Grivel. Je vous souhaite une très cordiale bienvenue dans notre hémicycle et plein succès dans vos activités politiques au sein de notre conseil.

Vous trouvez sur vos tables:

- La proposition de modification du Groupe des Verts – Point 4 de l'OJ: Aménagement de la Place du Ring (feuille verte)
- Le flyer Centre PasquArt en fête – Samedi 25.08.2012
- Le Journal 0 – 18 – Bienne pour les enfants et les jeunes – Août 2012

Sur la table de l'huissier:

- Page 3 (manquante) de la réponse en français à la motion 20120048, Roland Gurtner, Passerelle, "Réduire la pollution lumineuse et le gaspillage d'électricité" (les membres du Conseil de ville francophones l'ont reçue par courriel).

95. Approbation de l'ordre du jour

Esseiva Monique, présidente du Conseil de ville: Monsieur Pascal Fischer, absent ce soir, a demandé à ce que les points de l'ordre du jour, Motion 20120045 "Taxes de stationnement excessives pour 30 minutes" et Interpellation 20110344 "SIP vs Police Berne" soient reportés à la séance de septembre.

Kaufmann Stefan, Fraktion Forum: Die Fraktion Forum schlägt folgende Änderung der Traktandenliste vor: Das Geschäft, Motion 20120044, Peter Moser, Stefan Kaufmann, FDP, "Planung (erweiterter) Bahnhofplatz: Einsetzen einer Begleitgruppe" soll nach der Pause als erstes Geschäft behandelt werden. Es ist wichtig, dass die Baudirektion in dieser Sache möglichst rasch mit einem Projektierungskredit an den Gemeinderat gelangen kann. Deshalb möchte die Fraktion Forum dieses Geschäft heute behandeln. Da nicht sicher ist, wie zügig die Debatten verlaufen (einige Geschäfte werden schon seit geraumer Zeit immer wieder verschoben) **beantragt die Fraktion Forum eine Änderung der Traktandenliste im verlangten Sinn.**

Esseiva Monique, présidente du Conseil de ville: Aucune autre demande de modification n'est souhaitée. Je relève donc trois demandes de modification au total. Il s'agit de deux interventions parlementaires qui doivent être reportées à la prochaine séance et d'une demande concernant le point de l'ordre du jour, Motion 20120044, Peter Moser, Stefan Kaufmann, FDP, "Planification de la place de la Gare (étendue): mise en place d'un groupe de suivi", à traiter immédiatement après la pause.

L'ordre du jour est approuvé tacitement avec les présentes modifications.

96. Communications du Bureau du Conseil de ville

Esseiva Monique, présidente du Conseil de ville: Le Secrétariat parlementaire a envoyé au mois de juillet le plan des séances du Conseil de ville actualisé jusqu'à fin décembre 2012. Divers dossiers devant encore être traités par le Conseil de ville avant la fin de la législature, je rends les membres du Conseil de ville attentifs au fait, que dès le mois de septembre des séances doubles sont prévues et ce jusqu'à la fin de l'année.

Pour votre information, ce soir, aux environs de 18h45, des membres du Parlement de Berne suivront les débats de notre Conseil de ville depuis la galerie. J'interromprai brièvement la séance pour les accueillir.

Au fond de la salle, deux plans relatifs à l'aménagement de la place du Ring (point 4 de l'ordre du jour) sont affichés. Il y a également les maquettes des deux variantes prévues.

Décompte de la compétence de la CDG

Klemmer Regula, Ratssekretärin: Die GPK hat anlässlich ihrer Sitzung vom 16. August 2012 die folgende Abrechnung eines Verpflichtungskredits der Baudirektion in eigener Kompetenz und einstimmig genehmigt:

- 20070033 Sanierung Hafen und Freifläche Vingelz

97. Approbation du procès-verbal (19 janvier 2012 / n° 1)

Esseiva Monique, présidente du Conseil de ville: Aucune proposition de modification ou de correction n'a été transmise au Secrétariat parlementaire dans le délai imparti, soit 5 jours avant la séance du Conseil de ville. Je remercie Madame Klemmer et ses collaboratrices pour le travail accompli dans la rédaction de ce procès-verbal.

Le procès-verbal n° 1 du 19 janvier 2012 est approuvé tacitement.

98. 20090375 Aménagement du Ring

Stöckli Schwarzen Heidi, GPK: Heute Abend liegt dem Stadtrat das Dossier "Ring" zum zweiten Mal vor. Ein Ring ist von seiner Bedeutung her etwas in sich Geschlossenes. Auch in dem dem Stadtrat letzte Woche verteilten Argumentarium der Gegenseite (Kirchgemeinde) wird darauf hingewiesen. Auch der Ring in der Altstadt ist in sich geschlossen, man sieht die Ausgänge nicht auf den ersten Blick. Es gibt aber versteckte Wege, die aus der Geschlossenheit des Rings hinausführen. Mit diesem Bild wünscht sich die GPK für die heutige Diskussion, dass der Stadtrat Wege aus dieser Patt-Situation findet und die Stadt möglichst bald wieder über einen Ringplatz verfügt, auf welchem sich alle gerne aufhalten und treffen können.

Kurz zur Vorgeschichte: wie erwähnt, hat der Stadtrat diese Vorlage bereits an seiner Sitzung vom 21. Januar 2010 behandelt. Dem damaligen Protokoll ist zu entnehmen, dass die Diskussion sehr kurz war und sich im Wesentlichen auf die Grösse der Steine beschränkte. Offen war zudem, wohin die Stufen genau zu liegen kommen und ob die Zufahrt zur Kirche weiterhin gewährleistet ist. Im damaligen Bericht wurde ebenfalls erwähnt, dass die umliegenden Liegenschaftsbesitzenden vorgängig über die geplanten Massnahmen informiert wurden. Und so passierte das Geschäft den Stadtrat. Als dann in der baulichen Umsetzung aber die Stufen gesetzt wurden, staunte man über den sich formierenden Protest, es wurde eine Petition eingereicht und letztlich ein Baustopp verfügt. Es folgten Diskussionen um Diskussionen, Varianten wurden diskutiert und der Stadtrat verlangte, dass ihm die definitive Variante nochmals vorgelegt wird. Nach zwei Jahren liegt nach wie vor keine einvernehmliche Lösung vor. Der Gemeinderat unterbreitet dem Stadtrat seinen und die Kirchgemeinde ihren Vorschlag, also eine Patt-Situation.

Der gemeinsame Nenner ist der, dass der Ring mit der Kirche, der Alten Krone und dem Zunfthaus zu den Waldleuten nicht nur zu den Kulturgütern nationaler Bedeutung gehört, sondern Teil unseres heutigen Lebensraums und dadurch der Bieler Bevölkerung wichtig und lieb ist. Man hält sich gerne dort auf oder spaziert über den Platz, hört gerne die Musik des PodRing oder geht an die Altstadt-Chilbi. An Silvester wird auf dem Ring auf das Neue Jahr angestossen und es finden auch Floh- oder Monatsmärkte dort statt. Weil die Bieler Bevölkerung den Platz also gern hat, ist ihr dessen Gestaltung auch nicht egal und sie beschäftigt sich mit ihm. Das ist auch gut so. Partizipation ist in einer Demokratie sehr wichtig. Sie hat aber auch ihren Preis, wie der Stadtrat dies heute Abend sowohl in finanzieller als auch zeitlicher Hinsicht erlebt.

Nebst den Gemeinsamkeiten, gibt es aber auch Trennendes, wie beispielsweise heute Abend die Gestaltung des Platzes. Soll der Platz verändert werden können und den heutigen Anforderungen angepasst werden, oder soll seine historische Geschlossenheit um jeden Preis erhalten werden? Diesen Überlegungen liegt auch die Frage zu Grunde, an welcher historischen Gestaltung man sich orientiert. Die einen orientieren sich am Zeitpunkt x, die anderen am Zeitpunkt y. Wenn der ursprüngliche Zustand wiederhergestellt werden soll, müsste der Platz wohl einen Mergelbelag erhalten. Das Zweite, was den Stadtrat teilt, ist die Frage, ob der Platz mit grossen oder kleinen Steinen gepflästert werden soll.

Wie findet der Stadtrat heute Abend eine Lösung? Die Frage, wie mit dem kulturellen Erbe umzugehen ist, ist eine Frage der Sichtweise. Daneben gibt es aber auch andere Aspekte. Einerseits die Ansprüche der Platz-Nutzenden, also der Marktfahrenden, KirchgängerInnen, Anliefernden, Behinderten, SpaziergängerInnen, Velofahrenden und der AnwohnerInnen. Andererseits bestehen Ansprüche der Eigentümerin, nämlich der Stadt, in Bezug auf die Kosten, aber auch in Bezug auf die Sicherheit und Haftung sowie auf einen verantwortlichen Umgang mit diesem Kulturgut. Als weiterer Aspekt ist die Funktionalität des Platzes zu würdigen. Welches ist die beste Lösung für die Entwässerung, für die Schneeräumung oder für die Reinigung des Platzes generell? Die Interessen sind vielfältig und teilweise widersprüchlich. Die Rollstuhlfahrenden sagen, am liebsten würden sie die heutige Situation mit dem geteerten Platz beibehalten. Dieser Belag ist am

behindertengerechtesten. Könnten sie bestimmen, würden sie auch noch einen ebenen Zugang zur Kirche entlang der Kirchenmauer wünschen. So sähe ihre favorisierte Lösung aus. Das erschwert die Lösungssuche, denn tatsächlich weist der Platz topografische Schwierigkeiten auf. Er hat ein grosses Gefälle, wobei die Steigungen nicht einheitlich sind. Wie kann damit umgegangen werden, wie können möglichst alle Interessen unter einen Hut gebracht werden?

Die GPK hat das Dossier ausführlich geprüft und viele Gespräche geführt. Bezüglich der Platzgestaltung ist die GPK der Meinung, dass sowohl die Variante des Gemeinderats als auch diejenige der Kirchgemeinde Vor- und Nachteile aufweisen. Beide Varianten weisen eine minimale Richtungsandeutung auf, die eine in Richtung Ober- und Untergasse sowie Kirchgasse, die andere in Richtung Kirchenterrasse. Ob nun Tritte gesetzt werden oder der Platz fächerartig verläuft, beide Varianten benötigen einen Abschluss, der das Ganze zusammenhält. Also entsteht bei beiden Platzvarianten optisch eine minimale Linie. Für die GPK ist die Frage nach geraden Stufen oder fächerartiger Platzgestaltung eine Frage der Ästhetik. Daneben geht es auch um den Umgang mit Kulturgütern. Darf etwas Bestehendes mit neuen Elementen ergänzt werden oder nicht? Die GPK stellt fest, dass die Stadt dieses Dossier an einen Architekten vergab, der im Umgang mit der Gestaltung von Ortsbildern von nationaler Bedeutung Erfahrung hat. Sie hat den Eindruck, es hat sich kein "Nobody" mit diesem Projekt befasst. Eine gewisse Qualität ist denn auch gewährleistet. Die GPK machte eine Auslegeordnung und kommt zum Schluss, dass die Bewahrung des Platzcharakters wichtig ist. Aber auch die heutigen Nutzungsansprüche an den Platz sollten berücksichtigt werden und zudem die Kosten nicht vernachlässigt werden. Aufgrunddessen entschied sich die GPK für die Gestaltungsvariante des Gemeinderats. Die Gestaltung des Platzes war im Laufe der Geschichte schon sehr unterschiedlich. Es gibt keinen Fixpunkt, an dem man sich orientieren kann. Nach Ansicht der GPK sind gerade Stufen einfacher und praktischer nutzbar, da dadurch der verfügbare Raum in Richtung Kirche grösser wird. Dieser Raum könnte ohne weitere Stufen genutzt werden. Das ist wichtig beim Aufstellen einer Bühne oder von Marktständen. Bei den fächerförmigen Stufen hingegen läuft der Platz auf die Kirche zu. Kommt hinzu, dass das Problem des Quergefalles bei der Variante des Gemeinderates nach Ansicht der GPK etwas besser gelöst ist. Das ist für Rollstuhlfahrende und Gehbehinderte nicht unerheblich. Für sie ist wichtig, dass das Quergefälle möglichst gering ist. Keine der beiden Varianten entspricht aber den Forderungen der Behindertenorganisationen, wobei die Variante des Gemeinderats etwas besser abschneidet. Auch die Funktionalität der Variante des Gemeinderats ist etwas besser: Reinigung und Schneeräumung sind einfacher, der Platzentwässerung ist besser Rechnung getragen.

Zu den Kosten: bereits der Abbruch des alten Platzes und das Provisorium haben Kosten verursacht. Die Erdverschiebungen für die neuen Varianten und die neuen Stufen sind ebenfalls nicht ganz günstig. Hinzu kommt, dass es der GPK hinsichtlich der Variante Kirchgemeinde nicht wohl ist. Diese Variante sieht nämlich ein geringfügigeres Gefälle von der Kirche zum Gelände hin vor, wofür das Terrain um rund 10 cm abgesenkt und dadurch die Kirchenfassade freigelegt und saniert werden müsste. Die Kosten hierfür stehen in den Sternen. Der Stadtrat hat also keine Ahnung, welche Folgekosten die Variante der Kirchgemeinde auslösen würde. Im Moment muss die Stadt ja etwas kostenbewusster handeln...

Ich komme zur Pflasterung. Im Bericht steht, die Denkmalpflege subventioniere nur die grossen Steine. Mein Gespräch mit dem Denkmalpfleger ergab, dass es sich dabei um ein Missverständnis handelt. Die Denkmalpflege subventionierte in der ersten Runde tatsächlich nur die grossen Steine. Dies aber, weil die Stadt noch jede Menge kleiner Steine auf Vorrat hatte. Die Baudirektion hat dies nun erneut abgeklärt. In der Zwischenzeit wurde für anderweitige Pflasterungen so viele kleine Steine verbraucht, dass für den Ringplatz nicht mehr genügend vorhanden sind. Ausserdem braucht es für allfällige Reparaturen der Pflasterung noch Reserven. Demzufolge müssten auch bei einer Pflasterung des Rings mit kleinen Steinen neue Steine angeschafft werden. Die Denkmalpflege hat daraufhin mitgeteilt, dass davon ausgegangen werden kann, dass auch die kleinen, neuen Steine subventioniert würden. Der Denkmalpflege ist primär wichtig, dass keine Steine gehortet werden, die es nicht braucht und am Schluss im See entsorgt werden müssen. Das zur Klärung. Im gemeinderätlichen Konzept sind trotzdem grosse Steine vorgesehen. Damit orientiert sich die Denkmalpflege an der Tradition europäischer Städte, laut welcher Plätze mit grossen Steinen gepflastert werden. Es stellt sich die Frage, ob hier ein Kompromiss möglich wäre. Kann das Konzept verändert und der Platz mit kleinen Steinen gepflastert werden? Dies böte gewisse Vorteile. Die befahrenen Strassen der Altstadt (also Ober- und Untergasse) könnten trotzdem mit grossen Steinen gepflastert werden. Für die Bevölkerung wäre damit klar, wo grosse und wo kleine Steine eingesetzt werden. Die Abklärungen der GPK bezüglich der Steine ergaben zudem, dass kleine Steine zu einem ruhigeren Bild führen würden. Kleine Steine haben auch den Vorteil, dass sie eine etwas ausgeglichene Oberfläche haben als grosse. Der Platz wird durch das Verlegen von grossen Steinen auch unebener. Zudem ist der Toleranzwert bei der Herstellung für grosse Steine höher als für kleine. Hinzu kommt, dass die Denkmalpflege eine Fugung mit Sand und Split statt mit Mörtel fordert. Dadurch haben die Steine mehr Spiel. Die GPK geht davon aus, dass die Steine qualitativ sehr gut verlegt werden. Aber unter Belastung können sich auch gut gesetzte Steine bewegen.

Nach all den Diskussionen und Informationen schlägt die GPK folgenden Kompromiss vor: Der Platz soll mit kleinen Steinen gepflastert werden, die befahrenen Strassen mit grossen. Dies zum Vorteil für viele Velofahrende, Behinderte und FussgängerInnen. Den Befürwortenden der Variante Kirchgemeinde möchte ich vorschlagen, sich bezüglich der Steine zu finden. Deshalb empfiehlt die GPK dem Stadtrat, sich für die Variante Infrastruktur des Gemeinderats auszusprechen, allerdings mit kleinen Steinen. **Wie dem Bericht des Gemeinderats zu entnehmen ist, beliefe sich diese Variante auf CHF 430'000.- statt wie im Beschlussesentwurf beantragt CHF 460'000.-.**

Zum Schluss noch eine Bemerkung zu den allgemeinen Kosten: Im Januar 2010 sprach der Stadtrat für die Gestaltung Ring einen Verpflichtungskredit von CHF 600'000.-. Von diesem Kredit ist fast nichts mehr übrig. Der damals gesprochene Kredit wurde vor allem für zusätzliche Massnahmen bei der Pflasterung der Gassen verwendet, was wesentlich teurer war als angenommen. In der Altstadt wurde eine zehnmal grössere Fläche saniert als vorgesehen. Es fielen also hohe Kosten an. Zudem war auch das heutige Teerprovisorium am Ring kostenintensiv, ebenso wie die ganzen Gespräche und Projektierungskosten der letzten Jahre. Unter dem Strich wurde deshalb der gesamte Kredit ausgeschöpft. Heute Abend muss deshalb ein Nachkredit von rund CHF 430'000.- für die Neugestaltung Ring

gesprochen werden. Damit ist dargetan, dass eine kurze Diskussion von 2010, der Umgang mit dem kulturellen Erbe und die partizipative Beteiligung nicht ganz billig sind. Wenn es heute Abend gelingen sollte, dass alle mit dem Gefühl heimgehen, gewonnen zu haben, ist das Geld - nach Ansicht der GPK - gut investiert und hat sich das Warten gelohnt. Die GPK wäre froh, wenn die heutige Diskussion sachlich geführt wird und heute Abend ein Entscheid gefällt werden kann, damit sich die Bevölkerung schon bald auf dem Ringplatz tummeln kann.

Grupp Christoph, Fraktion Grüne: Ich möchte kurz vorausschicken, dass ich von der einen oder anderen Fraktion darauf hingewiesen wurde, dass es vielleicht besser wäre, wenn ich heute dieses Geschäft nicht selber vertreten würde. Die Fraktion Grüne hat jedoch nicht sehr viele Mitglieder und so ist es nicht einfach, jemand anderes aus dem Hut zu zaubern, der oder die dieses Geschäft vertreten könnte und zudem mit allen Einzelheiten gut vertraut ist. So kommt es, dass ich nun das Geschäft selber vertrete. Es ist richtig, dass ich teilweise auch die Kirchgemeinde vertrete. Ich wurde aber auch von der Anwohnerschaft als Stadtrat angerufen. Eine gewisse Doppelfunktion bestreite ich also nicht. Ich verspreche aber, dass ich mich in meinem Votum an die Fakten halten werde, denn sie sprechen für sich.

Worum geht es heute? Die GPK-Präsidentin hat bereits viel Richtiges gesagt. Sie stellte die Varianten vor, einerseits was die Gestaltung, andererseits aber auch was die Pflästerung anbelangt. Diese beiden Aspekte gilt es heute zu klären. Wie soll der Platz schlussendlich aussehen, welche Form soll er haben und mit welchen Steinen soll er gepflästert werden? Wie meine Vorrednerin, gehe ich zuerst auf die Gestaltung ein. Es gilt, festzuhalten, dass es keine historisch "richtige" Gestaltung gibt. Da sind wir uns einig. Es muss aber auch festgehalten werden, dass es in der Geschichte des Platzes nie eine Strasse gab, die den Ring querte. Seit dem Umbau 2010 hat es im Ring deutlich mehr Verkehr. Die heutige Treppe verleitet Autos dazu, teilweise auch den ganzen Platz zu überqueren. Manchmal werden gar Autos entlang der Treppe parkiert. Das ist eine Folge der Planung, durch welche sich ein Strassencharakter ergab. Vorher hatten die Autofahrenden mehr Respekt vor dem Rund und dem Ensemble dieses Platzes. Wenn für eine Lieferung ein Auto abgestellt werden musste, wurde dieses am Rand des Platzes abgestellt. Dies ging verloren. Das zeigt, wie ein Platz - manchmal völlig unbewusst - wahrgenommen wird. Der Ring ist ursprünglich ein völlig unebener Platz. Er hat seine Ecken, Kanten, Buckel und Vertiefungen, ist aber auch das historische Zentrum der Stadt. Er ist von der Mitte her gewachsen und hat deshalb eine Zentrumsstruktur. Wie viele andere auch, bin ich der Meinung, dass dies den Charakter des Platzes prägt. Wird er jetzt durchschnitten, wird dieser Charakter teilweise beeinträchtigt. Stufen gab es bereits vor 2010 und sie waren damals ein Tribut an das Auto, das muss hier gesagt sein. Sie wurden nämlich ungefähr 1930 eingeführt, als die Autos aufkamen und in diesem Zusammenhang Trottoirs geschaffen werden mussten. Die Fraktion Grüne ist der Ansicht, dass dies nicht mehr dem Zeitgeist entspricht. Heute geht es darum, den Langsamverkehr und die FussgängerInnen zu favorisieren. Ein paar Fakten zur "geraden Treppe": sicher ist diese als Sitzgelegenheit praktisch. Hin und wieder sitzen dort Leute, die sie schätzen. Mehr aber stören sich - wie angetönt - am Mehrverkehr, an den parkierten Fahrzeugen entlang der Treppe, der Aufteilung des Platzes in drei Teile (Vorplatz Kirche, Strasse, kleiner Platz vor dem Pfauen). Die Einheit geht dadurch teilweise verloren, denn der Platz wird optisch und funktional zerschnitten. Soweit zur Gestaltung.

Zur Pflasterung: ich habe gehört, dass die GPK einen Kompromiss vorschlägt. Ich bin froh, dass die Variante Infrastruktur mit kleinen Steinen offenbar doch langsam eine Anhängerschaft gefunden hat. Vieles wurde bereits gesagt. Tatsächlich würden die Unebenheiten mit grossen Steinen grösser. In verschiedenen Städten (Bern, Belp, Büren an der Aare) wurde massiv interveniert, nachdem grosse Steine verlegt wurden. Relativ teure Korrekturmassnahmen waren notwendig. Für Gehbehinderte ist es viel schwieriger, einen mit grossen Steinen gepflasterten Platz zu queren. Das Konzept grosse Steine für Strassen und kleine Steine für Plätze hat die Fraktion GLP vorgeschlagen und es wurde teilweise bereits umgesetzt. Die Obergasse wurde so gepflastert und der Burgplatz wurde vor Kurzem mit kleinen Steinen geflickt. Es handelt sich also um ein Gesamtkonzept und ich möchte dem Stadtrat beliebt machen, eine Pflasterung des Rings mit kleinen Steinen vorzusehen. Wie es inzwischen mit den kantonalen Subventionen dieser Arbeiten aussieht, hat die GPK-Sprecherin bereits erläutert. Beide Steingrössen werden vom Kanton unterstützt. Deshalb möchte die Fraktion Grüne beliebt machen, die Variante mit den kleinen Steinen zu beschliessen.

Die Fraktion Grüne ist den Kosten gegenüber nicht blind. Sie hat versucht, diese so weit als möglich nachzuvollziehen. Es ist tatsächlich so, dass bei der Variante Kirchgemeinde das Quergefälle zum Teil grösser ist. Bei der Variante Gemeinderat ist dafür das Längsgefälle grösser. Richtig ist aber, dass beide Varianten die Normen für barrierefreies Bauen nicht erfüllen. Einzelne Kantone oder Städte, die solche Normen verpflichtend einführen, müssen aber gerade in historischen Ortskernen von einer strikten Auslegung dieser Vorschriften abweichen. Wer die Pläne genau studiert hat, bemerkt, dass die Entwässerungslinie in der Variante Gemeinderat angepasst wurde. Die mit blauen Punkten markierte Linie wurde gegen Westnordwest verschoben. Das führt zu feineren Quergefällen. Würde dies bei der Variante Kirchgemeinde auch gemacht, würde dieser Punkt ebenfalls entschärft. Das wurde aber unterlassen, wobei ich nicht genau sagen kann, weshalb. Bei den ausgewiesenen Kosten handelt es sich um Schätzungen. Diesen kann man mehr oder weniger trauen. Ich finde es erstaunlich, dass der Höhenunterschied der Treppe in der Variante Kirchgemeinde viel stärker zu Buche schlägt als in der Variante Gemeinderat. Die Fraktion Grüne ist der Meinung, dass wenn drei Steine à 20 cm Höhe durch drei Steine à 15 cm Höhe ersetzt werden, auch das Fundament neu gesetzt werden muss, entsprechend der Variante Kirchgemeinde. Auch die Verschiebung der Entwässerungsrinne führt zu Mehrkosten. Soviel zu den Fakten.

Nun komme ich nicht darum herum, noch ein, zwei persönliche Worte zu sagen. Wie viele andere komme auch ich zur Einschätzung, dass die Variante Gemeinderat eher schöngeschrieben wurde und die Variante Kirchgemeinde schlecht geredet. Das ist nicht nur ein persönlicher Eindruck, er beruht auch auf Fakten. Beispielsweise wird die Problematik der Gefälle nur bei der Variante Kirchgemeinde erwähnt, nicht aber bei der Variante Gemeinderat. Auch dass nur die Gegnerschaft der neuen, in den Ring eingepflanzten Treppe für die Kosten verantwortlich sein soll, finde ich dicke Post. Letztendlich baute ja auch die Stadt auf fremdem Terrain. Der Kanton hat sich sowohl zur Gestaltung als auch zur Pflasterung neutral geäussert. Ein entsprechendes Schreiben von letztem November enthielt aber die klare Empfehlung, sich an die höhere Instanz, nämlich die eidgenössische Denkmalschutzkommission oder die nationale Konferenz für Natur- und Heimatschutz, zu wenden. Bisher habe

ich nicht in Erfahrung bringen können, weshalb dieser Empfehlung nicht nachgegangen wurde. Vielleicht wäre der Konflikt dadurch entschärft worden. Diesen Konflikt habe ich mir nicht gewünscht. Er bedeutet einen riesigen Aufwand. Wenn rechtzeitig eine gütliche Einigung hätte gefunden werden können, wäre mir dies sehr recht gewesen. Der Änderungsantrag der Fraktion Grüne liegt auf den Tischen auf. **Sie beantragt die Variante Kirchgemeinde mit kleinen Steinen.** Ich hoffe, der Stadtrat kann diesem Antrag folgen.

Strobel Salome, Fraktion SP: Heute Abend wird um die Frage gerungen, was richtig und was falsch ist. Teilweise geht es um persönliche Präferenzen und um Fragen des Geschmacks. Die Frage nach richtig und falsch ist aufgrund fehlender historischer Bilder schwierig zu beantworten und über Geschmack kann bekanntlich gestritten werden. Diese Voraussetzungen erschwerten es der Fraktion SP, eine einheitliche Haltung zu finden. Ein paar Fakten sprechen aber für den von der GPK vorgeschlagenen Kompromiss: In der Frage grosse oder kleine Steine stellt sich die Fraktion SP mehrheitlich hinter die Variante der Kirchgemeinde, vor allem weil es sich in der Zwischenzeit herausstellte, dass auch die kleinen Steine wahrscheinlich von der Denkmalpflege subventioniert werden. Im Endeffekt kommen die kleinen Steine wahrscheinlich sogar günstiger. Zudem scheinen sie der Fraktion SP benutzerfreundlicher und für Velofahrende oder Gehbehinderte ruhiger und besser befahrbar. Auch der vorgeschlagene Kompromiss, die grossen Steine für die mehr befahrenen Ober- und Untergasse zu verwenden, scheint der Fraktion SP sinnvoll. Womit wir zur Frage der Treppe kommen: soll diese gerade oder spiralförmig sein? Beides scheint der Fraktion SP Vor- und Nachteile zu haben. Abgesehen von den optisch augenfälligen Tatsachen, dass die gerade Treppe eher den Verlauf der Gasse betont, die spiralförmige demgegenüber das Oval des Platzes, scheint der Fraktion SP das Argument bezüglich der Kirchmauer eher für die Variante des Gemeinderats zu sprechen. Für die spiralförmige Treppe müsste der Platz ausnivelliert und hierfür ein Teil der Kirchenfassade freigelegt werden. Das könnte heikel sein. Was passiert, wenn dabei Schäden entstehen? Deshalb stellt sich die Fraktion SP mehrheitlich hinter den Kompromissvorschlag der GPK: kleine Steine und eine gerade Treppe. Aber eben - über Geschmack kann noch lange diskutiert werden.

Wiher Max, Fraktion GLP: Ich danke der Mehrheit meiner VorrednerInnen für die etwas überraschende Zustimmung zu den kleinen Pflastersteinen. Ich erinnere an die gleiche Debatte vor zwei Jahren. In der Tat sprechen objektive Gründe nicht der Geschmack für die kleinen Steine. Im Vergleich mit den grossen Steinen sind die Fugen und Absätze deutlich kleiner, was wesentlich zur Sicherheit der Velofahrenden, FussgängerInnen und Behinderten beiträgt. Die kleinen Steine könnten beispielsweise wie früher kreisförmig verlegt werden, was mit den grossen nicht möglich wäre. Diese Gründe für kleine Steine sind nicht neu, die Fraktion GLP hat sie bereits im Januar 2010 vorgebracht. Leider war sie damals die einzige Fraktion, die das sah. Dabei hätte es ganz einfach überprüft werden können. Anscheinend verglich aber damals keine andere Fraktion Fugen und Absätze der verschiedenen Steingrössen in der Altstadt. Nur so kann ich mir erklären, dass sich die Fraktion GLP als einzige bereits 2010 für die kleinen Steine einsetzte. Inzwischen setzten sich auch die Anwohnerschaft und die Kirchgemeinde für die kleinen Steine ein. Vielleicht verglich auch das eine oder andere Stadratsmitglied die verschiedenen Fugen miteinander. So scheint der Stadtrat nach über zwei Jahren nun doch zur Einsicht gelangt zu sein, dass kleine Steine vielleicht vernünftiger sind. Die Fraktion

GLP findet das etwas spät. Wenn der Stadtrat 2010 der Fraktion GLP gefolgt wäre und das Geschäft des Gemeinderates abgelehnt hätte, hätte die Stadt mindestens CHF 430'000.- gespart und jahrelange Verzögerungen hätten den AltstadtbewohnerInnen erspart werden können. Fazit: lieber spät als nie! Die Fraktion GLP wird zum zweiten Mal geschlossen für die kleinen Steine stimmen.

Die Gestaltung des Ringplatzes ist eine architektonische Frage und bekanntlich Geschmacksache. Wie das Beispiel des Gymnasiums Strandboden zeigt, lässt sich darüber nicht objektiv urteilen. Die Fraktion GLP begrüsst es, dass der Gemeinderat zur Gestaltung des Rings ein Mitwirkungsverfahren lancierte und die Betroffenen so miteinbezog. Weniger Verständnis für den Gemeinderat hat sie, wenn er sich ein weiteres Mal beratungsresistent zeigt und weiterhin mehr oder weniger auf seiner umstrittenen Variante beharrt. Die Befürwortenden der Variante Kirchgemeinde warten mit einer ansprechenden Lösung auf und tragen als Anwohnende der Altstadt in erster Linie die Konsequenzen der Ringplatzgestaltung. Deshalb unterstützt die Fraktion GLP mehrheitlich die Variante der Kirchgemeinde.

Kaufmann Stefan, Fraktion Forum: Die Fraktion Forum ist der Ansicht, dass dieses Geschäft grundsätzlich gar nicht in den Stadtrat gehört. Verglichen mit anderen Geschäften ist es - obschon es politisch ausgeschlachtet wurde - nur von geringer Bedeutung. Der Ring ist der Fraktion Forum wichtig. Weshalb muss der Stadtrat heute überhaupt über dieses Geschäft abstimmen? Die Fraktion Forum hat das Gefühl, hier trifft Sturheit auf Sturheit. Nun muss der Stadtrat in einer verfahrenen Situation Schiedsrichter spielen. Auf die Vorgeschichte möchte ich nicht eingehen, sie wurde bereits erläutert. Heute stehen zwei Projekte zur Auswahl. Der Antrag der GPK ist bekannt: Variante Gemeinderat mit kleinen Steinen. Im Argumentarium der Befürwortenden der Variante Kirchgemeinde sind die Vorzüge der kleinen Steine aufgezeigt. Die Fraktion Forum kann diesen Argumenten folgen und unterstützt die kleinen Steine. Schwieriger wird es bei der Treppe. Die Diskussion über deren historische, architektonische und kulturelle Bedeutung ist sehr schwierig und die Meinungen gehen auseinander. Letztlich - es wurde gesagt - ist es eine Frage des persönlichen Geschmacks. Sich an Fakten zu halten, ist bei der Treppe schwierig. Faktisch könnte noch das Argument der heute bereits angetönten Behindertengängigkeit geprüft werden. Mich erstaunt es, dass noch nie eine Variante zur Sprache kam, in welcher der Zugang für die Behinderten über die Kirchenterrasse erfolgt. Vielleicht wäre das eine Variante mit weniger Gefälle. Ich weiss nicht, ob darüber diskutiert wurde oder ob einfach so stark auf die vorherige Variante fokussiert wurde, dass diese Möglichkeit ausser Acht gelassen wurde. Für die Fraktion Forum ist es sehr schwierig, darüber zu befinden, welche Variante angenommen werden soll. Es wäre aber eine bittere Erfahrung, wenn nun die Variante Kirchgemeinde gebaut würde und die Behinderten danach kaum mehr in die Kirche kämen. Deshalb muss sich die Fraktion Forum an die Fakten halten, obschon auch sie sich in dieser Frage nicht einig war. Mehrheitlich wird sie aber dem Kompromiss der GPK zustimmen. Unklar ist noch die Frage der Kosten. In der Vorlage steht nirgends, dass die Denkmalpflege auch etwas an die kleinen Steine bezahlt. Das wurde erst mündlich erwähnt. Eigentlich scheint mir das logisch. Ferner ist unklar, ob die für die Variante Gemeinderat nötigen Leitungsumlegungen einberechnet wurden. Würden diese bei der Variante Kirchgemeinde mehr kosten? Letztlich ist heute auch nicht klar, ob der vom Stadtrat zu sprechende Nachkredit ausreicht. Darauf könnte die Baudirektion vielleicht noch antworten.

Donzé Pablo, Les Verts: Cela en fâche plus d'un ou d'une de voir à nouveau ce projet sur la table! La Ville de Bienne a perdu non seulement un temps précieux, mais également de l'argent dans ce projet. Quant à moi, cette situation me réjouit! Cela montre encore une fois l'importance des démarches participatives dans les projets d'urbanisation, que le Conseil municipal semble continuer d'ignorer, malgré un mandat du Conseil de ville dans ce sens, notamment dans la motion 20120044, Peter Moser, Stefan Kaufmann, FDP, "Planification de la place de la Gare (étendue): mise en place d'un groupe de suivi". J'ai personnellement beaucoup de peine à comprendre la position de la Commission de gestion par rapport à cette question de démarches participatives. Il est important de clarifier, que ces démarches ont notamment pour objectif d'épargner de l'argent et du temps à la Ville et non pas l'inverse. Il ne s'agit pas uniquement d'être à l'écoute de la population biennoise, mais surtout d'impliquer dans les procédures décisionnelles de la Ville des acteurs stratégiquement importants, afin que le choix définitif soit porté sur le meilleur projet. Les démarches participatives sont donc différentes à chaque projet, mais bien conçues. Elles permettent d'améliorer les projets et de prendre des décisions efficaces, en évitant certaines situations vécues par le passé, notamment dans le contexte du Ring. Une urbanisation de qualité est primordiale, surtout à des endroits stratégiques, tels que la planification de la Gare, le projet AGGLOlac, l'aménagement de la place du Marché-Neuf ou de celle du Ring. Cette urbanisation de qualité ne se fait pas dans une tour d'ivoire. Dans tous les camps, que ce soit des historiens ou des visionnaires Verts libéraux, il y a de très bons arguments. Personnellement, j'invite les membres du Conseil de ville à soutenir le projet élaboré de manière participative. C'est à dire la variante "Paroisse".

Gurtner Roland, Passerelle: Je ne comprends pas pourquoi le Conseil municipal s'obstine à maintenir cet affreux escalier proposé par la variante "Infrastructure". En effet, cet escalier est la source principale de toute cette polémique autour de cet objet. C'est l'objet principal d'opposition et de critiques de la part des détracteurs de cette variante. Malgré cela, le Conseil municipal persiste à vouloir maintenir la mise en place de cet escalier. Par ailleurs, contre toute logique, il continue d'accorder la préférence à la variante "Infrastructure avec de grands pavés". La place du Ring est un petit bijou connu dans toute la Suisse et en dehors de nos frontières. Elle est représentée sur tous les prospectus touristiques et même au Parc de loisirs "Suisse miniature" à Melide, où tous les plus importants édifices du pays sont présents, en miniature. De plus, la place du Ring est un haut lieu de notre histoire. C'est effectivement sur cette place, que les notables de la Ville se réunissaient en cercle autrefois, pour rendre la justice et prendre les décisions politiques d'importance. Il appartient donc à la Ville de prendre soin de ce bijou historique et tout entreprendre pour le restaurer de la manière la plus fidèle possible. La variante "Infrastructure avec de grands pavés" contribue, à mon sens, à dénaturer cette place. Les arguments du Conseil municipal ne sont pas convaincants. Le compromis proposé par la Commission de gestion est à mon avis mauvais, si la construction de l'escalier est maintenue en l'état. C'est pourquoi, je soutiendrai la variante "Paroisse" avec de petits pavés. Ce n'est pas une question de qualité, ni de goût comme cela a été relevé, mais de respect de notre patrimoine.

Grupp Christoph, Grüne: Nun sage ich doch noch etwas in meiner Eigenschaft als Präsident der Kirchgemeinde. Es wurde gesagt, Kompromisse müssten eingegangen werden. Die GPK stellt ihren Vorschlag, die Variante Gemeinderat mit kleinen

Steinen, als Kompromiss dar. Die Kirchgemeinde ist der Meinung, dass auch die gefächerte Treppe ein Kompromiss darstellt. Sie gibt nämlich Land für eine gute Variante. Dem kann die Kirchgemeinde heute zustimmen, denn sie wurde in die Verhandlungen miteinbezogen. Beim ersten Projekt war das nicht der Fall, als die Treppe auf ihr Land gebaut wurde, ohne dass sie davon wusste. Der Kompromiss könnte aber noch etwas weiter gehen, wobei ich mich in meiner Funktion als Präsident der Kirchgemeinde ziemlich weit aus dem Fenster lehne. Ich würde mich dafür einsetzen, dass die Kirchgemeinde in Bezug auf den freizulegenden Sockel eine Kostenbeteiligung anvisieren würde. Die entstehenden Kosten könnten mit der Stadt angeschaut und unter Umständen aufgeteilt werden. Dies vielleicht als weiteres Zeichen für unsere Kompromissbereitschaft. Die Kirchgemeinde ist nicht so stur, wie sie dargestellt wird. Es geht ihr um das Interesse eines grösseren Ganzen.

Löffel Christian, EVP: Herr Gurtner, Sie sagten, Sie verstünden nicht, weshalb der Gemeinderat so stur an den geraden Stufen festhält, wenn sich die generelle Opposition doch vor allem gegen diese Stufen richte. Es sind aber nicht Hunderte, die gegen diese Stufen sind, sondern ein paar Einzelne, die viel Zeit und Energie investieren und Unterschriften sammeln. Damit hatten sie entsprechenden Erfolg. (*Lärm auf der Tribüne*) Diejenigen, die für die gerade Treppe sind, meldeten sich bisher nicht zu Wort. Meiner Meinung nach ist diese Treppe wunderbar. Das ist meine persönliche Meinung, so wie andere eine ganz andere Meinung haben. Ich möchte der grossen Mehrheit, welche die geraden Stufen nicht in Frage stellt, eine Stimme geben und sagen, dass es ganz viele gibt, die an dieser Treppe nichts zu kritisieren haben und daran nichts ändern möchten. Sie sagen, eine Stadt lebe und es dürfe, ja müsse vielleicht sogar, Veränderungen geben...

Klopfenstein Hubert, Baudirektor: Ich danke für die interessante und objektive Diskussion. Sie wird es sicher erlauben, heute einen Entscheid zu treffen. Ich danke auch der GPK-Sprecherin. Es ist schon so: Geschäfte wie das vorliegende sollten nicht unbedingt Schule machen, weil sie die operative Tätigkeit der Baudirektion stark tangieren. Vor 2,5 Jahren diskutierte der Stadtrat über den Kredit von CHF 600'000.-. Damals wurden grosse Steine beschlossen. Auch über die Treppe wurde gesprochen, wobei deren Wirkung offenbar nicht erkannt wurde. Ich gebe aber unumwunden zu, dass die Baudirektion daran eine Mitschuld trägt. Der Kredit wurde gesprochen und der Bau begonnen. Tatsächlich befand sich aber die Baustelle teilweise auf Boden der Kirchgemeinde. Aus diesem Grund erliess ich einen Baustopp, damit die Planung überarbeitet werden konnte. Die Schuld für diese Umstände nehme ich auf mich, Asche über mein Haupt. Ich bin ja sowieso schon ergraut... Nun gilt es aber, nach vorne zu schauen. Die Presse hat in regelmässigen Abständen über x ausgearbeitete Varianten informiert. Ich glaube, meine Projektleiterin gab sich enorm Mühe, mit allen in Kontakt zu bleiben und stets variantengerechte Modelle zur Verfügung zu stellen. Deshalb kann nicht behauptet werden, die Baudirektion habe dieses Projekt auf die leichte Schulter genommen. Baudirektion und Gemeinderat übernahmen vielmehr die Führungsverantwortung und schlugen nun das vorliegende Projekt vor.

Aus insgesamt sechs oder sieben Varianten entschied sich der Gemeinderat schlussendlich für die vorliegenden Varianten Gemeinderat und Kirchgemeinde. Herrn Grupps Votum fand ich sehr ehrlich, wobei klar ist, dass er hier Parteiinteressen vertritt. Zentraler Punkt ist die Geometrie der Treppe. Die

Pflästerung ist eher sekundär. Dazu sage ich später noch etwas. Ich bin im Innersten überzeugt davon, dass der Gemeinderat dem Stadtrat die richtige Variante unterbreitet. Die drei Stufen werden nicht mehr so aussehen wie heute. Die Baudirektion hat genügend Erfahrung in heiklen Situationen und hat auch Experten beigezogen. Sie weiss, wie mit Neigungen und Gefällen umzugehen ist. Deshalb geht der Gemeinderat davon aus, dass seine Variante in sachlicher und fachlicher Hinsicht die beste ist. In letzter Zeit wurde viel polemisiert, der Platz sei zerstört und zu einer Strasse umfunktioniert worden. Das ist etwas übertrieben. Der Platz hatte nie Siena-Charakter. Wer die alten Fotos und Skizzen anschaut merkt, dass der Unterschied zum jetzt vorliegenden Projekt minim ist. Die Stufen waren immer dort. Der Unterschied besteht lediglich darin, dass der Platz heute nicht gepflästert ist. Das wird aber noch nachgeholt. Danach gibt es praktisch keinen Unterschied mehr zu früher. Bei der Variante des Gemeinderats wird die Treppe nämlich noch um mehr als die Hälfte des jetzigen Zustandes verkürzt. Herr Grupp sagte, es habe jetzt viel mehr Autos als früher und die Baudirektion habe eine Fahrbahn gebaut. Dieses Argument finde ich vorgeschoben, und ich habe es vorher noch nicht so gehört. Wenn tatsächlich die Autos das Problem sein sollten, gäbe es andere Lösungen, sie endgültig aus der Altstadt zu verbannen. Sie wissen sicher, was ich meine... ich sage es nicht. *(Gelächter)*

Es gibt aber auch harte und klare Faktoren, die den Gemeinderat in seiner Meinung bestärken, dass seine Variante die beste Lösung sei. Es gibt Probleme mit dem Gefälle und mit der Neigung, die nicht einfach leichtfertig abgetan werden können. Die hinten aufgelegten Modelle fokussieren leider nur auf die Treppe. Die Probleme mit der Neigung beginnen aber dahinter. Bei der Variante der Kirchgemeinde beträgt das durchschnittliche Quergefälle ungefähr 6,5%, bei der Variante des Gemeinderats nur 3,5%. Das ist eine entscheidende Differenz für die Behindertengängigkeit. Dieses Argument sollte in fachlicher und rechtlicher Hinsicht vorrangig behandelt werden. Behindertenkreise und BauberaterInnen sagten klar, die Variante des Gemeinderats mit den drei Treppenstufen löse das Problem des Quergefälles besser als diejenige der Kirchgemeinde. Die Petition, die von gut 1'000 Personen unterschrieben wurde, fokussierte vor allem auf die Behindertengängigkeit. Lesen Sie diese Petition, darin wird gesagt, das ursprünglich geplante Projekt sei nicht behindertengerecht. Der Gemeinderat hat also eine gewisse Unterstützung durch die PetitionärInnen. Es kommt auf das Quergefälle an. Alle sagen, es sei das Schlimmste für Behinderte, nicht nur für Rollstuhlfahrende, auch für Personen mit Rollator und anderen Gehhilfen und schlussendlich auf für Kinderwagen. Welches Signal sendet der Stadtrat, wenn er Behindertenkreisen nicht Rechnung trägt, obwohl ihn die Baudirektion auf diese Problematik aufmerksam gemacht hat? Wie oft wurde die Baudirektion vom Stadtrat bereits diesbezüglich gemassregelt? Das war bei den Krippen ein Problem. Herr Mischler reichte das Postulat 20090141 "Beidseitiges montieren von Handläufe bei den Treppen zu und in den öffentlich zugänglichen Gebäuden sowie gegebenenfalls Lifts für Rollstuhlfahrer" ein. Nun, wo die Baudirektion eine behindertengängige Lösung vorschlägt, die gleich viel kostet wie die Variante Kirchgemeinde, wird diese desavouiert. Ich frage mich nur, welches Signal Stadtrat und Kirche damit aussenden. Sollen die Behinderten als quantité négligable behandelt werden? Das muss der Stadtrat aber selber wissen...

Dazu kommt, dass ein Schreiben des kantonalen Denkmalpflegers vorliegt. Dieser kann mit beiden Varianten leben. Die kantonale Fachstelle für Denkmalpflege wäre in

einem Verfahren einspracheberechtigt. Natürlich wird sie keine Einsprache erheben, weil sie mit beiden Varianten leben kann. Es ist aber nicht nötig, auch noch beim Bund oder gar in Brüssel nachzufragen. Der Stadtrat hat die Entscheidkompetenz. Für mich als Baudirektor ist nur die kantonale Fachstelle massgebend, für welche beide Varianten in Frage kämen. Was die Pflästerung anbelangt, bin ich offen. Herr Wiher ist in dieser Sache heute der grosse Sieger. Er plädierte schon immer für kleine Steine. Zu meiner minimen Ehrenrettung möchte ich aber anfügen, dass mir der Denkmalpfleger vor zweieinhalb Jahren einbläute, es würden nur die grossen Steine subventioniert. Nun hat auch der Denkmalpfleger die Zeitung gelesen und seine Meinung geändert. Gestern hatte ich gerade ein umständliches Telefongespräch mit ihm. Er bestätigte, dass auch der Kauf von kleinen Steinen subventioniert werden könnte, sollten tatsächlich solche angeschafft werden müssen. Ich müsste aber ein Subventionsgesuch einreichen. Ich fragte den Denkmalpfleger, ob ein solches Aussicht auf Erfolg hätte, was er bestätigte. Dies die Zusammenfassung dieses umständlichen Telefongesprächs. Der Denkmalpfleger änderte also seine Meinung und so kann ich das auch tun und bin damit in guter Gesellschaft. Mit den kleinen Steinen gibt es also keine Probleme. Die Baudirektion und die Fachstellen bekräftigen aber, dass die Variante der Kirchgemeinde ein zu grosses Gefälle aufweist und deshalb für Behinderte problematisch ist. Deshalb empfehle ich dem Stadtrat, für die Variante Gemeinderat zu stimmen. Sie macht den Platz nicht kaputt. Die Stufen sind minim und es entsteht keine Autobahn. Glaubenskrieg hin oder her, ich bitte den Stadtrat, die Variante Gemeinderat zu bevorzugen, von mir aus mit den kleinen Steinen.

Es wurden noch Fragen gestellt zu den Mehrkosten. Die CHF 200'000.-, die durch die Gassenpflästerung anfielen, sind ausgewiesen. Ich habe hier eine Zusammenstellung, die ich aber nicht vorlesen kann. Diese Kosten wurden dem alten Kredit belastet. Die Frage war, ob diese Mehrkosten über die Abwasserrechnung oder über den Kredit abgerechnet werden können. Da sie eher mit der Pflästerung zusammenhängen, wurden sie schlussendlich dem Kredit belastet. Der Rest ist Geschichte. Es handelt sich um Mehrkosten infolge Baustopps und Rückbaus.

Isler Peter, SP: Bin ich der einzige, der verunsichert ist? Ich möchte gerne, dass die Befürworter der Variante Kirchgemeinde Stellung nehmen zum Argument der Behindertenfreundlichkeit.

Gurtner Roland, Passerelle: Je pense, que l'image véhiculée par Monsieur Klopfenstein, par rapport à un aménagement de cette place défavorable aux personnes handicapées, est fausse. L'aménagement de la place du Ring pourrait en effet présenter un inconvénient pour les personnes handicapées, dans la mesure où l'accès ne permet pas d'entrer directement dans l'église, par le chemin le plus court. Cependant, les personnes handicapées sont exactement sujettes aux mêmes conditions d'accès, en passant à l'est de la fontaine, comme c'était d'ailleurs toujours le cas jusqu'à présent dans la constellation avec les escaliers existants.

Grupp Christoph, Grüne: Da dies gewünscht ist, gebe ich gerne die Sicht der Kirchgemeinde zu den Gefällen wieder. Es ist ziemlich heftig, wenn der Baudirektor der Kirchgemeinde unterstellt, sie sei behindertenfeindlich. Ich möchte daran erinnern, dass der Haupteingang der Kirche für etwa CHF 80'000.- behindertengerecht automatisiert wurde. Plötzlich war die Treppe vor der Kirche da,

eine Stufe führte bis zur Terrasse des Restaurants Ring. Damit hätte der Wirt des Restaurants Ring seine Terrasse räumen müssen, wenn jemand im Rollstuhl die Kirche hätte besuchen wollen. Das war der Grund, weshalb die Behindertengängigkeit in der Petition ein so grosses Gewicht erhielt. Die anderen Aspekte gingen leider etwas unter, das stimmt. Nun geht es um ein Gefälle von 3,5% oder 6,5%. Das sind 3 cm mehr oder weniger auf einen Meter. Beide Werte liegen über den Normen. Andere Gassen in der Altstadt weisen ein Gefälle bis 10% aus. Trotzdem wirft den BielerInnen niemand vor, sie seien behindertenfeindlich. Die Kritik an der Variante Kirchgemeinde am Gefälle aufzuhängen und den Opponenten der Variante Gemeinderat Behindertenfeindlichkeit in die Schuhe zu schieben, finde ich ein ziemlich starkes Stück.

Liechi Gertsch Teres, nebenamtliche Gemeinderätin: Ich komme nicht ans Rednerpult, um Öl ins Feuer zu giessen. Das würde ich als Missbrauch meines Amtes verstehen. Vielmehr möchte ich etwas Beruhigendes und Klärendes sagen. Selbstverständlich ist Biel keine behindertenfeindliche Stadt, und auch der Stadtrat ist nicht behindertenfeindlich, egal wie er sich beim vorliegenden Geschäft entscheiden wird. Das sachliche, klärende Argument, das ich vielleicht noch beisteuern kann, ist: Auch bei der Variante Kirchgemeinde ist der Zugang zur Kirche für Rollstuhlfahrende gewährleistet. Bei der Kirche ist es flach, da haben Herr Gurtner und andere recht. Das Argument des Baudirektors bleibt aber bestehen: wenn Personen im Rollstuhl, mit Rollator oder Kinderwagen den ganzen Platz queren wollen, ist die Variante Kirchgemeinde weniger praktisch. Für diese Nutzergruppe ist es einfach schwieriger, ein Quergefälle zu queren. Ein Längsgefälle kann mit etwas Kraftaufwand oder dank Hilfe vielleicht noch überwunden werden, ein Quergefälle hingegen kaum. Aber bei beiden Varianten ist die Kirche für Behinderte und Kinderwagen zugänglich. Der ganze Platz hingegen ist aus den genannten Gründen bei der Variante Gemeinderat wirklich praktischer.

Sylejmani Ali, PSR: Ce débat montre à quel point les capacités d'analyse de tout un chacun sont importantes. Chaque personne a ses opinions propres et certaines personnes vont même plus loin. Des groupes de pression se forment, conformément aux idéologies, aux opinions et aux envies. Je vous invite à voter, ce soir, la variante proposée par la Paroisse. Cette variante est en effet plébiscitée par les acteurs principaux, qui sont finalement les plus concernés. La question relative aux personnes handicapées me touche également beaucoup, mais je suis personnellement d'avis, que face à une situation de demande d'aide, par exemple d'une personne handicapée devant une église qui demande de l'aide, il doit y avoir quelqu'un pour donner un coup de main. Le monde actuel est un monde de facilité, où tout doit fonctionner au détail près. Un jour, personne n'aura plus besoin de l'autre, car tout est mis en œuvre dans ce sens.

Augsburger-Brom Dana, SP: Nun wird über das gesprochen, was mir zu Beginn der Debatte etwas fehlte, nämlich über die Funktionalität des Platzes statt über Geschmack. Über Fragen des Geschmacks wird man sich nie einig. Ich verstehe nicht, weshalb niemand über seinen Schatten springt. Schlussendlich wollen alle, dass dieser Platz lebt und genutzt wird. Es ist ganz klar, dass der Platz für alle zugänglich sein soll und nicht nur aus Mitleid, für Personen mit Rollstuhl, Rollator, Inline-Skates, Trotinetts. Es gibt nur Leben auf einem Platz, wenn er für alle zugänglich ist. Es wird ja nicht einmal über eine optimale Lösung diskutiert, denn

beide Varianten sind für Rollstuhlfahrende nicht optimal. Die optimale Variante wäre wohl die günstigste, nämlich eine ohne Steine. In der Diskussion geht es darum, ob der Platz schlecht oder etwas weniger schlecht sein soll. Ich habe Mühe damit, dass einige Stadtratsmitglieder in dieser Sache nicht über ihren Schatten springen können.

Esseiva Monique, présidente du Conseil de ville: Lors de son intervention, au nom de la Commission de gestion, Madame Stöckli Schwarzen a évoqué la possibilité d'un compromis sur une variante "Infrastructure avec de petits pavés". S'agit-il d'une demande formelle?

Stöckli Schwarzen Heidi, GPK: Ich sagte, die GPK empfehle die Variante Gemeinderat mit kleinen Steinen. Während der Diskussion wurde klar, dass niemand mehr die grossen Steine vorzieht. **Deshalb stelle ich nun für die GPK noch formell den Antrag für die Variante Gemeinderat mit kleinen Steinen.**

Klopfenstein Hubert, Baudirektor: Ich kann mich kurz fassen. Was die Behindertengängigkeit anbelangt, kann ich mich dem Votum von Frau Liechti Gertsch anschliessen. Was den Antrag betreffend der Grösse der Steine anbelangt, so hat der Gemeinderat beschlossen, diesbezüglich umzuschwenken. Ich kann also namens des Gemeinderats auch die Variante Gemeinderat mit kleinen Steinen unterstützen. Bezüglich der Subventionen sieht es gut aus, womit das Projekt mit grossen oder kleinen Steinen ungefähr gleich viel kosten dürfte.

Vote

sur la proposition de modification de la Commission de gestion, d'adopter la variante "Infrastructure", mais avec de **petits** pavés.

La proposition est acceptée.

Vote

opposition de la proposition de modification de la variante "Infrastructure" avec de petits pavés de la Commission de gestion à la proposition de modification du Groupe des Verts, d'adopter la variante "Paroisse" avec de petits pavés.

La proposition de la Commission de gestion l'emporte.

Vu le rapport du Conseil municipal du 8 juin 2012 concernant "Aménagement du Ring", et s'appuyant sur l'art. 39, al. 1, let. a du Règlement de la ville du 9 juin 1996 (RDCo 101.1), le Conseil de ville de Bienne **arrête** :

1. Le projet d'aménagement du Ring, variante "Infrastructure avec de **petits** pavés", est approuvé et un crédit additionnel de **430'000 fr.** est octroyé à cet effet.
2. Tout dépassement de crédit consécutif au renchérissement est d'ores et déjà approuvé.

3. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter cet arrêté. Il est expressément autorisé à procéder aux modifications de projet qui s'imposeraient ou s'avéreraient nécessaires, dans la mesure où elles ne changent pas de manière notable le caractère de l'ensemble. Il est en outre habilité à déléguer cette compétence à la direction responsable.

Esseiva Monique, présidente du Conseil de ville: Je salue tout spécialement la présence sur la galerie de Madame Ursula Marti, Présidente du Conseil de ville de Berne ainsi que tous les Conseillers et Conseillères de ville de la Ville de Berne. Notre Conseiller aux États, Monsieur Hans Stöckli, devrait également être présent. Je vous souhaite une très cordiale bienvenue à la salle du Conseil de ville de Bienne. J'espère que vous aurez l'occasion, le peu de temps que vous resterez parmi nous, d'assister à des débats fructueux. La Ville de Bienne est une ville bilingue et cela signifie que chaque intervenant(e) parle dans sa langue.

99. 20120208 Palais des Congrès de Bienne - Examen statique, assainissement de la paroi inclinée et renouvellement de l'éclairage / Crédit d'engagement

Strobel Salome, GPK: Über das Kongresshaus wurde im Stadtrat schon mehrmals debattiert. Um die Nutzung weiterhin zu gewährleisten, sind Investitionen nötig. Das ist nichts Neues und allen bekannt. Auch die im vorliegenden Projekt vorgesehenen Investitionen dienen dem Erhalt und der Benutzerfreundlichkeit dieses Hauses. Im Stadtrat wurde immer wieder gefordert, Honorarkosten zu sparen. Deshalb wurden nun mehrere auszuführende Arbeiten zu einem Paket zusammengeschnürt. Die optischen Messungen der Gebäudehülle lassen darauf schliessen, dass die vorgesehene statische Untersuchung kaum unliebsame oder unerwartete Überraschungen zu Tage bringen sollte. Hingegen wird durch Letztere die Genauigkeit und Zuverlässigkeit der Daten verbessert, vor allem beim Hallenbaddach. Statisch wahrscheinlich am heikelsten ist die gleichzeitig erfolgende Sanierung der Schrägwand des Kongresshauses. Hier muss mittelfristig die Plattenaufhängung erneuert werden. Was die Erdbebensicherheit anbelangt, sind für das Hochhaus Vergleichswerte vorhanden, nicht aber für das Hallenbaddach. Deshalb wird für das Dach ein umfassenderes Verfahren angewendet. Die Untersuchungen lassen eine Zustandsanalyse zu. Es ist nicht vorgesehen, das Kongresshaus aufgrund dieser Resultate erdbebensicherer zu machen. Eine solche Investition käme nämlich so teuer, dass sich die Stadt danach keine Schulhaussanierungen mehr leisten könnte. Der vorgesehene Ersatz der Beleuchtung ist eine längst fällige Massnahme, die eine erhebliche Stromersparnis für die CTS mit sich bringt. Es ist davon auszugehen, dass nicht nur Strom für die Beleuchtung gespart werden kann, sondern auch für die Kühlung, denn die Wärmeentwicklung der bisherigen Beleuchtung ist immens. Deshalb sollte bei der Neuverhandlung des Leistungs- und Pachtvertrags mit der CTS die Ersparnis bei den Stromkosten berücksichtigt werden. Die Aufzählung der zukünftig zu erwartenden Investitionen am Schluss des Berichts gelten nur unter dem Vorbehalt, dass keine heute noch nicht bekannten Probleme mehr auftauchen. Eines ist sicher: vom Kongresshaus spricht der Stadtrat heute nicht zum letzten Mal. Die GPK empfiehlt dem Stadtrat, den Verpflichtungskredit für das Kongresshaus anzunehmen.

Löffel Christian, Fraktion Forum: Der vorliegende Bericht ist gut und ich möchte dem Gemeinderat für die detaillierten Ausführungen danken. Es geht um den Gebäudeunterhalt. Dieser ist wichtig und muss gemacht werden. Die Stadt hat - vor allem mit vernachlässigtem Unterhalt - viel Erfahrung. Ich denke an das Dufourschulhaus oder andere Liegenschaften, bei welchen in diesem Bereich schon lange gesündigt wurde. Bei der statischen Analyse der Spezialkonstruktion Hängedach ist es sicher richtig, dass ein Intervall definiert wird, in welchem der Zustand des Dachs genau angeschaut werden muss. Damit wird quasi ein MRI dieser Primärkonstruktion gemacht. Das Kongresshaus ist nicht mehr ganz neu und je älter ein Gebäude wird, umso genauer muss hingeschaut werden, damit keine Überraschungen mit Folgeschäden auftreten. Die Schrägwand gefiel mir noch nie. Jetzt wurde sie freigelegt und alle können nun sehen, dass es sicher richtig ist, diese zu sanieren und vor allem die Fugen zu erneuern, so dass kein Wasser mehr in die Konstruktion eindringen kann. Da beides in einem Aufwisch gemacht wird, können Honorarkosten gespart werden. Das ist gut so. Bei der Beleuchtung ist es natürlich eine wahre Freude, dass nach der Sanierung bei gleicher Lichtqualität nur noch 10% des heutigen Stromverbrauchs anfallen wird. Diese Investition ist somit sehr schnell amortisiert und eine gute Sache, der unbedingt zugestimmt werden sollte. Ich möchte nochmals danken für diese gute Vorlage. Dem Gemeinderat möchte ich für die Zukunft einen kleinen Wink mitgeben. Es wäre gut, wenn es für alle städtischen Liegenschaften ein Unterhalts- und Überwachungskonzept gäbe, so dass keine Liegenschaften bis zum Geht-nicht-mehr verlottern würden...

Rüfenacht Daphné, Fraktion Grüne: Diese Vorlage wurde in der Fraktion Grüne wahrscheinlich hitziger diskutiert als in der Fraktion Forum. Während die Grünen den Investitionen für die Erneuerung der Beleuchtung von Anfang an positiv gegenüber standen, wurden die statische Untersuchung und die Untersuchung bezüglich Erdbbensicherheit und vor allem deren Folgen intensiv diskutiert. Mehr dazu später. Zuerst möchte ich einige allgemeine und grundsätzliche Gedanken zum Kongresshaus äussern. Das Gebäude gefällt nicht allen, aber die verschiedenen Geschmäcker sind hier zum Glück kein Thema. Unbestritten ist jedoch, dass das Bieler Kongresshaus ein architektonischer Zeitzeuge und ein Wahrzeichen unserer Stadt ist. Die Fraktion Grüne ist der Meinung, die Stadt müsse zu ihren architektonischen Denkmälern Sorge tragen. Dazu gehört ein regelmässiger Unterhalt. Es fehlt aber ein Gesamtkonzept zur Zukunft des Kongresshauses. Zwar werden in Kapitel 4 des Berichts die zu erwartenden Kosten, respektive meiner Meinung nach Investitionen, klar offengelegt. Das wird von der Fraktion Grüne begrüsst. Zusammen mit der Sanierung der Klimaanlage, des Vorplatzes, der Wärmedämmung im Bereich Schachsaal und der gesamten EDV sollen weitere rund CHF 8 Mio. investiert werden. Die Fraktion Grüne wehrt sich nicht gegen einen vernünftigen Unterhalt bei nicht wegzudenkenden Baudenkmalern. Mit dem vorliegenden Vorgehen stellt sich aber die Frage, ob bei solch hohen Investitionen nicht ein Gesamtsanierungskonzept und ein grundlegendes Nutzungskonzept notwendig wären. Deshalb meine Frage an den Gemeinderat: sind solche Konzepte zu erwarten? Die Fraktion Grüne hätte dies bereits - insbesondere vor den am 19. Januar 2012 im Stadtrat diskutierten Geschäften 20110178 "Hochhaus Kongresshaus Biel / Ersatz Kälteerzeugung / Verpflichtungskredit" und 20110362 "Kongresshaus Hallenbad / Ersatz Sanierung der Wasseraufbereitung / Verpflichtungskredit" - sehr begrüsst.

Nun komme ich zu den einzelnen Investitionen. Die statische Untersuchung und die Sanierung der Schrägwand kosten zwar sehr viel, die Fraktion Grüne erkennt aber dafür einen klaren Bedarf. Auch die Grünen wollen erdbebensichere Gebäude. Es stellt sich aber die Frage, wie die Stadt reagiert, wenn die Untersuchung aufzeigen würde, dass Kongress- oder Hochhaus nicht erdbebensicher sind und Investitionen im zweistelligen Millionenbereich notwendig würden. Was unternimmt die Stadt diesfalls und wie würde sie kommunizieren? Wenn der Stadtrat heute CHF 30'000.- für die Untersuchung der Erdbebensicherheit ausgibt, muss er meiner Meinung nach auch die sich daraus ergebenden Konsequenzen tragen. Ist sich dies der Gemeinderat bewusst? Ansonsten könnten die CHF 30'000.- auch eingespart werden. Das wäre ein Sparvorschlag der Fraktion Grüne. Die Investition in die Erneuerung der Beleuchtung freut die Grünen. Dieses Beispiel zeigt, wie sich ökologische und finanzielle Aspekte verbinden lassen. Ökologie lohnt sich, und zwar nicht nur aus ethischen Gründen. Die Fraktion Grüne freut sich über die Energie, die nicht mehr gebraucht wird und damit weder produziert noch transportiert werden muss. Energieeffizienz wird bei der Fraktion Grüne gross geschrieben. Mit dieser Investition wird sie umgesetzt. Je nach Nutzungsintensität der Räumlichkeiten, also je nach Energieverbrauch, ist diese Investition in dreieinhalb bis fünf Jahren amortisiert. Deshalb gibt die Fraktion Grüne hier erfreut grünes Licht. Aus finanzpolitischer Sicht stellt sich die Frage, ob die Mieten angepasst werden müssen. Die Fraktion Grüne geht davon aus, dass die Stromrechnungen den MieterInnen zugestellt werden, die Investitionen aber auf städtischer Seite erfolgen. Somit wird nicht die Stadt als Eigentümerin finanziell von diesen Investitionen profitieren. Ich bin deshalb gespannt auf die Antwort des Gemeinderats auf die Frage, ob die Mietzinse angepasst werden. Zuletzt möchte ich mich bei der Abteilung Hochbau für die hilfreiche und seriöse Auskunft bedanken, die ich auf mein Nachfragen hin erhielt.

Némitz Cédric, au nom du Groupe socialiste: Je ne vais pas répéter tout ce qui a déjà été dit jusqu'à présent. Le Groupe socialiste partage l'analyse faite sur la question. Le rapport du Conseil municipal concernant le Palais des Congrès de Bienne est transparent. Il montre bien, que des mesures devront être prises ces prochaines années et que des investissements seront nécessaires. Il est donc utile, lors de prises de décisions d'une telle ampleur, de le faire en toute connaissance de cause. Cela fait évidemment du sens, de coordonner les travaux de rénovation de la paroi inclinée donnant sur la rue Centrale et l'examen statique du bâtiment. L'examen statique est en effet indispensable dans le contexte de ce plafond suspendu, assez unique, dont personne ne sait comment il peut réagir, notamment en situation de séisme. La réalisation de cet examen s'impose donc rapidement. Le Groupe socialiste est du même point de vue que le Groupe des Verts en ce qui concerne la question des séismes. Il est évident, que des mesures immédiates doivent être entreprises, pour éviter que le Palais des Congrès ne s'effondre en cas de tremblement de terre. Prévoir un examen statique est donc une mesure importante pour éviter ce genre de problèmes.

Notre groupe se réjouit particulièrement d'entendre, que le Conseil municipal empoigne ce problème et que si d'aventure des défaillances graves seraient démontrées, suite à l'examen statique du bâtiment, les mesures qui s'imposent seraient alors entreprises, pour envisager ces dangers potentiels avec sérénité. Un mot sur la question de l'éclairage: aujourd'hui, les lampes de certains secteurs du bâtiment présentent des signes de vieillissement et doivent être remplacées. Cet

investissement étant rapidement couvert par les économies faites en énergie, le Groupe socialiste soutient la proposition d'assainissement complet de l'éclairage, pour un montant de 790'000 fr., faite par le Conseil municipal. Finalement, il convient de se poser la question suivante: quels seront les conséquences pour la Ville de Bienne, si aucune réserve n'est prévue pour pallier aux problèmes liés à un effondrement éventuel du toit de la piscine?

Bohnenblust Simon, Fraktion GLP: Auch die Fraktion GLP begrüsst im Hinblick auf die Energieeffizienz die geplanten Massnahmen zur Sanierung der Beleuchtung. Indirekte Beleuchtung ist immer ineffizient, das kann ich aus eigener Erfahrung sagen. Während dem Schachfestival herrschten immer sehr hohe Temperaturen, vor allem vor der Sanierung der Klimaanlage. Bis zum Ersatz der Lampen dauerte es sehr lange. Das einzig Positive, das dazu gesagt werden kann ist, dass heute die sehr effiziente LED-Technologie zur Verfügung steht. Die weiteren Massnahmen zeigen auf, dass die bisherigen Sanierungen light-Versionen waren. Nun müssen die damals eingesparten Mittel nach und nach aufgewendet werden. Die Fraktion GLP begrüsst die Aufstellung der zu erwartenden Kosten und die damit geschaffene Transparenz. Sie stimmt Sanierungsmassnahmen für das Kongresshaus immer zu. Diese Haltung behält sie bei.

Rindlisbacher Hugo, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Für die Fraktion SVP/Die Eidgenossen und insbesondere für die ehemaligen Mitglieder der Freiheitspartei war das Kongresshaus immer ein rotes Tuch. Den vorliegenden Geschäften kann sie allerdings zustimmen. Sie erachtet die Sicherheit als einen wichtigen Faktor. Die Untersuchungsintervalle sind absolut richtig. Zur Reinigung des Schrägdachs und der Wände reichte die Fraktion SVP/Die Eidgenossen das Postulat 20120046 "Hallendach – Kongresshaus" ein. Entsprechend kann sie sich mit dem geplanten Vorhaben einverstanden erklären. Die Beleuchtung soll künftig mit LED-Lampen erfolgen. Das ist sicher die beste Art und Weise, auch was die Lebensdauer des Leuchtmittels und die Kosten anbelangt. Auch dieser Sanierung kann die Fraktion SVP/Die Eidgenossen zustimmen. Besten Dank für das Aufzeigen der zu erwartenden Investitionen. Ob die Fraktion SVP/Die Eidgenossen auch diesen zustimmen können wird, ist nicht sicher. Vielleicht sind nach der Kontrolle der Erdbebensicherheit gar keine Investitionen mehr nötig... *(Gelächter)*

Bohnenblust Simon, GLP: Als Interessenvertreter des Schachfestivals, das es seit 45 Jahren gibt, habe ich noch ein paar Detailfragen zum Bauprogramm. Im Sommer 2013, während der Schliessung des Hallenbades, sind Arbeiten vorgesehen, unter anderem Kernbohrungen. Das betrifft genau die Zeit des Schachfestivals. Während des Schachspiels ist es meistens ruhig. Wird mit Lärm zu rechnen sein? Es wäre gut, wenn während des Schachfestivals im Saal Ruhe herrschen würde. Eine weitere Frage dazu: welches ist der Schachsaal? Vor der Lektüre dieses Berichts habe ich davon noch nie gehört! Es freut mich aber, dass das Kongresshaus einen Schachsaal haben soll.

Klopfenstein Hubert, Baudirektor: Ich danke für die sehr gute Aufnahme dieses Geschäfts. Ob all diesem Lob könnte ich fast rot werden... Die Vorlage ist transparent. Die Strategie sowie die geplanten Projekte werden aufgezeigt. Vielleicht hätten die Projekte gestaffelt werden können, nun wurde aber ein Gesamtpaket mit statischer Untersuchung, Fassade und Investitionen aufgelegt. Ich glaube, es geht

um eine gute Sache. Der Gemeinderat hat nichts verleugnet. Es wurden nicht viele Fragen gestellt. Was passiert, wenn bezüglich Erdbebensicherheit der worst case eintreffen würde? Dazu existieren gewisse Normen des Bundes. Die Eidgenossenschaft hat eine Stiftung für Erdbebensicherheit, welche die Empfehlung abgibt, Gebäude wie das Kongresshaus zu untersuchen. Wenn die Stadt dies nun tut, handelt sie mustergültig. Natürlich könnten auch noch viele andere Gebäude untersucht werden. Ist es aber nötig oder nicht? Die Situation ist gleich, wie wenn jemand mit 50 oder 60 Jahren zum Arzt gehen sollte, aber Angst hat, es könnte etwas herauskommen und es deshalb bleiben lässt? Diese Frage stellt sich wohl niemand. Die Frage, was passiert, wenn herauskommt, dass das Kongresshaus bei einem Erdbeben der Stärke 0,5 zusammenfällt, ist aber berechtigt. In diesem Fall stünde die Stadt dumm da. Darüber führte ich ein längeres Gespräch mit Herrn Saager. Es muss ja aber nicht gerade der worst case eintreffen. Je nach Resultat der Untersuchung gibt es eine ganze Palette von Massnahmen, die ergriffen werden könnten. Sie reichen von kleinen Verstrebungen über Fassadenschutz bis zur Sprengung des Gebäudes. Ich kann aber nicht im Voraus sagen, was die Untersuchung ergeben wird. Bevor ich sagen kann, welche Massnahmen ergriffen werden, muss das Resultat bekannt sein. Der Gemeinderat geht nicht vom worst case aus, sonst müsste wohl die halbe Stadt abgebrochen werden. Diese Befürchtung sollte den Stadtrat aber nicht daran hindern, den Kredit zu sprechen. Der Untersuchungsbericht wird ein riesiges Dokument voller Empfehlungen sein. Die Reinigung der Fassade ist aber überfällig und sollte ohnehin gemacht werden. Bei den künftigen Investitionen handelt es sich um eine Vorschau. Es sind alles Projekte, die in der Investitionsplanung zwischen 2013 und 2017 vorgesehen sind. Es gibt kein eigentliches Gesamtkonzept. Die Baudirektion stellte aber gewisse Überlegungen dazu an, was zuerst gemacht werden soll und was später. Der Stadtrat wird also zwischen 2013 und 2017 in meiner Abwesenheit darüber diskutieren können, ob diese Investitionen sinnvoll sind oder nicht. Die Beträge sind jedenfalls in der Investitionsplanung vorgesehen. Zur Beleuchtung wurde richtig gesagt, dass dadurch, dass die Stadt investiert, die Stromkosten sinken werden. Profitieren daran wird aber die Tochter der Stadt, die CTS. Eigentlich sollte ihr nun das Taschengeld gekürzt werden... Dies gilt es, in zwei Jahren anzuschauen, wenn der Leistungs- und Pachtvertrag mit der CTS angepasst werden muss. Durch die Stades de Bienne wird die CTS ein ganz neues Konstrukt werden. Dannzumal können die internen Kosten auch anders verteilt werden. Es ist aber eine Tatsache, dass die Stadt investiert und die CTS davon profitiert. Somit habe ich alle Fragen beantwortet. Ich bitte den Stadtrat, mir nicht böse zu sein, wenn ich bezüglich Erdbebensicherheit nur sagen kann, dass eine ganz Palette von Massnahmen möglich wären.

Rüfenacht Daphné, Fraktion Grüne: Ich warte noch auf die Antwort zur Frage betreffend Nutzungskonzept. Da nun relativ viel in das Kongresshaus investiert werden soll, fände ich interessant, zu erfahren, wie ein solches Nutzungskonzept aussehen könnte. Gibt es dazu schon Grundlagen?

Klopfenstein Hubert, Baudirektor: Zuerst möchte ich noch eine andere Frage beantworten, die ich vergessen habe. Herr Bohnenblust, natürlich nimmt die Stadt Rücksicht auf das Schachfestival. Während des Festivals wird sicher nicht mit Pressluftbohrern gehämmert, das kann ich garantieren. Der Schachsaal ist der Saal westlich über dem Restaurant. Offenbar sagte man diesem Saal früher Schachsaal,

weil dort Schach gespielt wurde. Herr Saager schickt mir gerade ein sms, dass bisher kein Nutzungskonzept zum Kongresshaus vorliegt.

Vote

Vu le rapport du Conseil municipal du 8 juin 2012 concernant «Palais des Congrès de Bienne - examen statique, assainissement de la paroi inclinée et renouvellement de l'éclairage», et s'appuyant sur l'art. 39, al. 1, let. a du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 101.1), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

1. Le projet «Examen statique, assainissement de la paroi inclinée et renouvellement de l'éclairage du Palais des Congrès de Bienne» est approuvé et un crédit d'engagement (no 54000.0385) correspondant de 1'460'000 fr. est accordé.
2. Tout dépassement de crédit consécutif au renchérissement est d'ores et déjà approuvé.
3. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter cet arrêté. Il est expressément autorisé à procéder aux modifications de projet qui s'imposeraient ou s'avéreraient nécessaires, dans la mesure où elles ne changent pas de manière notable le caractère de l'ensemble. Il peut déléguer cette compétence à la direction responsable du projet.

100. Motivation de l'urgence du postulat 20120286, Fatima Simon, Groupe Les Verts, "Plus d'éclairages au jardin public "Les Prés-de-la-Rive - Strandboden"

Simon Fatima, Les Verts: Dès la tombée de la nuit, aucune lumière ne permet d'éclairer quoi que ce soit au jardin public des Prés-de-la-Rive. De plus, une motion (20050259) a été déposée par Madame Liechti Gertsch en 2005, en vue de remplacer les ampoules du jardin public "Les Prés-de-la-Rive - Strandboden" qui n'éclairent pas assez. La situation reste à ce jour cependant inchangée, c'est pourquoi je dépose aujourd'hui cette motion urgente.

L'urgence est accordée.

Interruption de la séance: 19h35 - 20h45

Esseiva Monique, présidente du Conseil de ville: Suite à la demande du Groupe Forum, nous traitons maintenant la motion "Planification de la place la Gare (étendue): mise en place d'un groupe de suivi".

101. Motion 20120044, Peter Moser, Stefan Kaufmann, FDP, "Planification de la place de la Gare (étendue): mise en place d'un groupe de suivi"

(Texte de la motion et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 1)

Le Conseil municipal propose de rejeter la motion.

Moser Peter, FDP: Besten Dank, dass Sie mir die Wortmeldung gleich nach der Pause gewähren. Das Thema ist bekannt. Im Bieler Tagblatt vom 7. August 2012 stand: *"Mitspracherecht für Umbau verlangt"*. Genau das wollten die Motionäre nicht. Sie wollten kein Mitspracherecht, sondern nur, dass die Beteiligten und Betroffenen informiert, angehört und in die Planung miteinbezogen werden. Mehr nicht. Wenn sich die Beantwortung auf den Wettbewerb bezieht, habe ich doch ein paar Bemerkungen dazu. Die Resultate des Wettbewerbs wurden, wenn ich mich nicht irre, 2004 veröffentlicht. Weder dem Stadtrat noch dem Stimmvolk wurde das Ergebnis im Detail vorgestellt. Ich kann mich einzig an ein schwarz-weisses Bild im Bieler Tagblatt erinnern. Das heisst für mich, dass eine grosse Informationslücke besteht. Wenn der Stadtrat heute bereits etwas mehr weiss, ist das vielleicht meinen diversen Vorstössen zu verdanken, die ich bereits zum Thema Bahnhofplatz einreichte. Hinten an der Wand hing einmal eine schöne Zeichnung. Seit der Lancierung des Wettbewerbs sind mindestens 10 Jahre vergangen. Nun soll niemand, auch nicht der Baudirektor, behaupten, die Rahmenbedingungen hätten sich in diesen 10 Jahren nicht markant verändert. Ich verzichte auf eine Aufzählung all dessen, was änderte. Das machte ich bereits im Rahmen der Behandlung meiner anderen Vorstösse. Weshalb klammert sich der Gemeinderat trotzdem an das damalige Siegerprojekt, welches dem Stadtrat zudem nicht einmal bekannt ist? Damit habe ich, aber auch die Betroffenen, Mühe. Dem Baudirektor fällt ja kein Stein aus der Krone. Der Schatten, über den er springen müsste, wenn er seine Meinung änderte und den Gemeinderat nochmals über die Bücher schickte, ist nicht so gross. Wenn ich nun den jetzigen Baudirektor kritisiere, muss ich noch erwähnen, dass er nicht einmal schuld ist. Das Projekt stammt aus der Ägide seines Vorgängers. Auch diesen will ich nicht kritisieren, denn die Zeiten ändern sich einfach. Betroffene sollten zu Beteiligten gemacht werden. Jede Verzögerung durch Einsprachen dauert länger als die Einberufung der von mir geforderten Begleitgruppe. Verzögerungen möchten die Motionäre vermeiden und ein möglichst frühzeitiges Einbinden aller Beteiligter verhindert voraussichtlich deren Einsprachen. Sicher ist der Stadtrat mit mir einig, dass der Bahnhofplatz ein zentraler Knotenpunkt des öffentlichen Verkehrs ist. Die Funktionalität des Platzes ist den Motionären wichtiger als dessen Schönheit, auch wenn letztere nicht zu sehr leiden sollte. Die Gestaltung des Platzes darf nicht stärker gewichtet werden als dessen Funktionalität, wie das bereits bei der Debatte zum Ring erwähnt wurde. Die Motionäre wollen keinen Pausenplatz. Es soll und muss ein Bahnhofplatz werden. Dazu kommt, dass das Versetzen der Trolleybusleitungen dem Eisenbahngesetz untersteht und die Finanzierung zum Teil über den Kanton und Bund erfolgt! Folglich müssten auch solche Stellen miteinbezogen werden. Die Motionäre wollen das dringende Projekt Bahnhofplatzgestaltung nicht verzögern. Alle sind an einem raschen Umbau interessiert. Ich höre immer wieder, wie Leute, die nach Biel kommen, sagen, der Bahnhofplatz als Tor zur Stadt Biel sei ein Schandfleck. Nachdem ich die vorliegende Beantwortung erhielt, sprach ich mit verschiedenen Gemeinderäten und mit der Baudirektion. Offenbar bahnt sich eine Lösung an. In der Beantwortung steht: *"In einer ersten Phase findet das Gespräch*

und die offene Diskussion mit allen Beteiligten und Betroffenen statt." Trotzdem soll die Motion abgelehnt werden. Das ist ein Widerspruch. Deshalb sprach ich mit dem Baudirektor. Dieser sagte mir, es sei etwas im Gange. Ich möchte, dass er hier zuhänden des Protokolls wiederholt, was geplant ist. Je nach seiner Aussage, würden die Motionäre ihre Motion im Sinne der Ratseffizienz zurückziehen, denn sie wollen einfach, dass es vorwärts geht. Wenn der Stadtrat einverstanden ist, schlage ich vor, dass sich der Baudirektor jetzt gleich dazu äussert. Dann geht die Debatte rascher vorwärts.

Donzé Pablo, Les Verts: Cette motion déposée par le Groupe Forum me réjouit. En effet, il semble que le Groupe Forum a finalement constaté les bienfaits des démarches participatives quelques mois après avoir refusé dans ce même hémicycle, d'établir des démarches participatives dans le développement de projets d'urbanisation. Comme cela a été démontré dans les discussions menées au sujet de l'aménagement du Ring, d'importants problèmes peuvent se manifester lorsque les principaux acteurs sont écartés du forum de discussion autour d'un projet. Le Directeur des travaux publics rabâche depuis toujours, à tort, que le fait d'impliquer les personnes concernées par un projet ne fait que de compliquer les procédures. Le Groupe des Verts salue donc, avec grand plaisir, cette motion du Groupe Forum, qui demande pour les projets de construction en milieu urbain, à ce que les personnes concernées soient informées suffisamment tôt sur le projet et que leurs désirs et besoins soient considérés dans l'étude du projet. Le Groupe des Verts soutient donc cette motion, qui prône l'instauration de démarches participatives et demande à ce qu'elle soit maintenue, malgré les contradictions du Groupe Forum autour de la question des démarches participatives.

Klopfenstein Hubert, Baudirektor: Ich bin froh, dass diese Diskussion geführt werden kann. Herr Donzé, ich sehe keine Widersprüche. Vielleicht war die Antwort etwas zu kurz. Deshalb braucht es noch eine Ergänzung. Die Motion verlangte, für die Projektierung eine Begleitgruppe einzusetzen. An sich hatte der Gemeinderat das Geschäft bereits in der Pipeline. Der Projektierungskredit wäre gemeinderatsreif gewesen. Dann wurde dieser Vorstoss eingereicht, weshalb der Bericht nochmals überarbeitet wurde. Heute kann ich zu Protokoll geben, dass dem Projektierungskredit, der nächstens in die Pipeline geht und vielleicht im November in den Stadtrat kommt, ein dreiseitiges Pflichtenheft für eine solche Begleitgruppe beiliegt. Das ist nichts Neues. Natürlich sind die EigentümerInnen eingeladen, aber auch die beteiligten Verkehrsbetriebe, die Taxis, seeland/biel-bienne, Pro Velo... alles, was Rang und Namen hat in dieser Stadt soll der Begleitgruppe angehören. Sie wird Bestandteil des Projektierungskredits in der ersten Projektphase sein. Wenn es dann um die Wurst geht, ist klar, dass die Begleitgruppe kein Gremium ist wie der Stadtrat. Ich kann den Motionären aber zusichern, dass das Pflichtenheft für die Begleitgruppe im Projektkredit integriert sein wird. Dies als Ergänzung zur kurzen Antwort des Gemeinderats. Es liegen keine Widersprüche vor, ich muss Sie enttäuschen, Herr Donzé.

Moser Peter, FDP: Ich danke dem Baudirektor und gehe davon aus, dass seine Aufzählung nicht vollständig ist und situativ angepasst werden muss. Das Anliegen von Herrn Donzé deckt sich nicht ganz mit demjenigen der Motionäre. Die Motionäre wollten die Betroffenen zu Beteiligten machen. Herr Donzé hätte den ganzen Projektierungsprozess umdrehen wollen. Das ist nicht ganz das Gleiche. Wenn die

Motion heute nicht zurückgezogen wird, gehe ich nach den geführten Gesprächen davon aus, dass sie überwiesen wird. Dann müsste der Baudirektor die Motion mit dem Projektierungskredit zur Abschreibung empfehlen. Diesen Umweg möchten die Motionäre vermeiden. Sie hoffen, dass der Baudirektor in einer Woche mit diesem Projektierungskredit in den Gemeinderat geht, damit der Umbau des Bahnhofplatzes möglichst rasch und zur Zufriedenheit aller erfolgen kann. **Die Motionäre ziehen die Motion zurück.**

102. 20120014 Motions et postulats adoptés - Délai de 2 ans / Demandes visant à radier du rôle ou à prolonger le délai de réalisation au sens des art. 42 et 43 du Règlement du Conseil de ville

Esseiva Monique, présidente du Conseil de ville: Je demande aux orateurs et oratrices de préciser lors de leur prise de parole le numéro de l'intervention figurant sur l'ordre du jour.

Mairie

1. Postulat 20020486 Erich Fehr / À radier du rôle
2. Postulat 20070150 Erich Fehr / À radier du rôle
3. Postulat 20080267 Muriel Beck Kadima / Prolongation de délai
4. Postulat 20080301 Monique Esseiva / Prolongation de délai
5. Postulat 20100082 Max Wiher / À radier du rôle

Bösch Andreas, GPK: Im Namen der GPK nehme ich Stellung zu den Fristverlängerungen und Abschreibungen von erheblich erklärten Vorstössen im Zuständigkeitsbereich des Präsidialstabs. Das ist im Titel dieses Berichts falsch geschrieben, aber das ist nur ein kleines Detail. Es geht um fünf Postulate und keine einzige Motion. Drei Postulate sollen abgeschrieben werden, für zwei Postulate wird um eine Fristverlängerung bis August 2013 nachgesucht. Bei den Postulaten 20020486 «Ein symbolisches Andenken an die Expo.02» und 20070150 «Zentrale Stelle für die Überwachung von Leistungsverträgen» handelt es sich um Vorstösse des heutigen Stadtpräsidenten und Vorsteher des Präsidialstabs, Erich Fehr. Die GPK kann der Argumentation zur Abschreibung der beiden Vorstösse folgen und nimmt an, dass sich Herr Fehr dieser Vorstösse angenommen hat. Beim Postulat 20080867, Muriel Beck Kadima, Grüne Biel, «Ganzheitliche Stadtentwicklung in Anwendung der Kriterien der "projets urbains"» möchte ich erläutern, dass die Fristverlängerung nur deshalb nötig geworden ist, weil das Geschäft quasi verloren ging. Der Vorstoss wurde zuerst der Baudirektion zugeteilt und ging dann an den Präsidialstab über. Dort ist der Vorstoss vergessen gegangen, was offen und ehrlich zugegeben wird. Die GPK ist froh um diese Offenheit, hofft aber, dass es keine weiteren solche Fälle geben wird. Sie kann dieser Fristverlängerung problemlos zustimmen. Bezüglich des Anliegens im Postulat 20080301, Monique Esseiva, CVP, «Label du bilinguisme» ist Vieles im Gang. Die GPK hofft, dass nun etwas mehr Druck ausgeübt wird, kann der Fristverlängerung aber zustimmen. Auf das Thema des Postulats 20100082, Max Wiher, GLP / überparteiliche Kulturgruppe, «Eventhalle Biel/Bienne» kommt der Stadtrat an der heutigen Sitzung zurück. Auf die dringliche

überparteiliche Motion 20120159, Max Wiher, GLP/Kulturgruppe, «Campus-Aula als Eventsaal» wird der Stadtrat noch zu sprechen kommen. Die GPK ist der Ansicht, dass beide Vorstösse gemeinsam hätten behandelt werden können. Die Abschreibung des Postulats 20100082 wird verlangt, weil davon ausgegangen wird, dass das Anliegen mit der Behandlung der Motion 20120159 erfüllt wird. Die GPK teilt diese Ansicht, obschon die Antwort zur Motion 20120159 sehr kurz ausgefallen ist. Der vorliegende Vorstoss kann aber als erfüllt abgeschrieben werden.

Kaufmann Stefan, Fraktion Forum: Grundsätzlich ist die Fraktion Forum mit der Begründung des Gemeinderats zum Postulat 20080301, Monique Esseiva, CVP, «Label du bilinguisme» einverstanden, auch wenn sie nicht immer begeistert ist von all diesen Labels. Die Fraktion Forum findet es aber schade, dass gerade Tourismus Biel-Bienne bei diesem Label nicht mitmachen will. Das wäre *die* Stelle, die sich den Bilinguismus gross auf die Fahne schreiben könnte.

Gurtner Roland, Passerelle: Je n'ai pas de proposition de modification par rapport à la proposition de prolongation de délai du postulat 20080301 faite par le Conseil municipal. J'ai toutefois une remarque quant au refus d'une organisation telle que Tourisme Bienne-Seeland (TBS) d'obtenir le "Label du bilinguisme". Je pense que l'acquisition de ce label n'aurait pas été du luxe, au vu des propos relatés par la presse par un citoyen qui protestait contre la traduction catastrophique de la préface de la brochure consacrée à Jean-Jacques Rousseau édité par TBS. Apparemment cet état de fait ne semble pas toucher le directeur de cette organisation, Monsieur Samuel Kocher, malgré le fait de l'importance du rôle que TBS joue dans la diffusion de l'image de Bienne, Ville bilingue. Personnellement, je pense que le respect de toute la population romande a été bafoué dans cette histoire et j'aimerais rappeler, que l'organisation TBS touche de la part de la Ville de Bienne une subvention annuelle de 105'000 fr. Dès lors, il serait peut-être judicieux d'exercer une certaine pression sur cette organisation, pour qu'elle fasse les efforts nécessaires pour acquérir ce "Label du bilinguisme". Finalement, la question qui se pose est la suivante: quelles sont les vrais raisons qui ont motivé TBS à refuser d'obtenir le "Label du bilinguisme"?

Fehr Erich, Stadtpräsident: Was Herr Bösch vermutete, ist völlig richtig. Ich sprach mit dem Postulanten der beiden ersten Vorstösse und er ist mit der Abschreibung einverstanden. Nun zu dem Thema "Label du bilinguisme". Zuerst möchte ich den Grundsatz erläutern. In der Vergangenheit wurde damit begonnen, das Label für einzelne Abteilungen und Dienststellen zu vergeben. Der Prozess war relativ kompliziert und verlief für jede Abteilung individuell. Aus verschiedensten Gründen wurde das Label nicht auf die ganze Stadtverwaltung ausgedehnt. Der Gemeinderat ist heute aber der Überzeugung, dass die Stadt als Ganzes das Label haben müsste. Die Voraussetzungen hierfür sind in den Abteilungen völlig unterschiedlich. Erstens sind die Abteilungsgrössen ganz verschieden. Das ist bezüglich der Ressourcen einfacher oder anspruchsvoller. Zudem gibt es Dienststellen, die aus mehr oder weniger handwerklich orientiertem Personal bestehen. Dort wird die Zweisprachigkeit anders gelebt als auf einer Dienststelle mit Büroarbeitsplätzen und Kundenkontakt. Deshalb erteilte der Gemeinderat dem Verein Bilinguisme+ den Auftrag aufzuzeigen, wie ein Gesamlabelisierungsprozess durchgeführt werden könnte, so dass die ganze Stadtverwaltung das "Label du bilinguisme" erhalten könnte. Darüber laufen im Moment Verhandlungen. Ich finde, das ist der richtige Ansatz. Dabei ist es aber

wichtig, dass den unterschiedlichen Gepflogenheiten Rechnung getragen wird. Es hat keinen Sinn, von den Schaltermitarbeitenden der Abteilung Steuern das Gleiche zu verlangen wie von einem Strassenwischer oder Gärtner. Diese Mitarbeitenden arbeiten in völlig unterschiedlichen Situationen. Alle Angestellten sollen aber entsprechend der Art und Weise, wie sie mit der Nutzung der beiden Sprachen konfrontiert sind, sensibilisiert sein für die Anliegen der Zweisprachigkeit. Deshalb braucht es ganz klare Optimierungen bei den Anforderungen des Labels und beim Ablauf des Labelisierungsprozesses. Das ist auch die Erklärung, warum Tourisme Biel-Seeland nicht mitmacht. In der bisherigen Form war das Label eher auf mittlere bis grössere Organisationseinheiten ausgerichtet. Ich erhoffe mir sehr, dass die neue Erfahrungsvariante, in welcher auch kleinere Dienststellen erfasst werden können, auf die Stadt und damit verbundene Organisationen übertragen werden kann. Diese haben aufgrund ihrer zu geringen Grösse heute zum Teil Schwierigkeiten, den Anforderungen, die das Label stellt, zu genügen. Zudem möchte ich noch erwähnen, dass Zweisprachigkeit ihren Preis hat. Für Organisationen, die in der Privatwirtschaft tätig sind, war das Label bisher auch eher teuer. Ich denke, der Verein Bilinguisme+ konnte in der Zwischenzeit einige Erfahrungen sammeln und kann von den bereits vergebenen Labels profitieren. Nun kann er vielleicht die Bedingungen so anpassen, dass alle mitmachen können. Die Labelisierung sollte nicht am Preis scheitern. Es ist aber klar: wenn subventionierte Organisationen zum Label gezwungen werden, stellen sie den Antrag, den Preis für das Label in die Subventionen einzurechnen. Es kann aber nicht die Idee sein, dass es nur ums Geld geht. Vielmehr soll die Zweisprachigkeit echt gelebt werden. Zudem ist für mich der Prozess, der für die Labelisierung durchgemacht wird, fast wertvoller als das Label selber. Dieser beinhaltet die Auseinandersetzung mit der Frage, was es braucht, um echt zweisprachig zu sein. Dieser Prozess sollte aus Überzeugung durchgemacht werden und nicht nur deshalb, weil einem jemand das Label bezahlt.

Vote

Vu le rapport du Conseil municipal du 1^{er} juin 2012 concernant «Motions et postulats adoptés / Délai de 2 ans (Mairie)», et s'appuyant sur les art. 42 et 43 du Règlement du Conseil de ville du 11 décembre 1996 (RDCo 151.21), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

1. Le postulat 20020486, Erich Fehr, SP «Un souvenir symbolique d'Expo.02» est radié du rôle.
2. L'intervention parlementaire 20070150, Erich Fehr, SP «Service central pour la surveillance des contrats de prestations» est radiée du rôle comme étant réalisée.
3. Une prolongation de délai est accordée jusqu'à fin août 2013 pour la réalisation du postulat 20080267, Muriel Beck Kadima, Verts Bienne «Développement urbain global en application des critères desdits projets urbains».
4. Une prolongation de délai est accordée jusqu'à fin août 2013 pour la réalisation du postulat 20080301, Monique Esseiva, PDC «Label du bilinguisme».
5. Le postulat 20100082, Max Wiher, VLL/Groupe culturel interpartis du Conseil de ville «Halle pour événements Biel/Bienne» est radié du rôle comme étant réalisé.

Direction des finances

1. Motion 20080294 André de Montmollin, Erich Fehr / Prolongation de délai
2. Postulat urgent 20100213 CDG / Prolongation de délai

Rüfenacht Martin, GPK: Die GPK nimmt wie folgt Stellung zu den Anträgen des Gemeinderats: Die Motion 20080294, André de Montmollin, Erich Fehr «Für eine Erneuerungsstrategie der Baurechte zugunsten der Baugenossenschaften» erachtet die GPK als komplex. Sie braucht mehr Zeit, damit konkrete Massnahmen aufgelistet werden können. Es soll nicht nur über Eckwerte diskutiert werden können. Die GPK stimmt somit der Fristverlängerung bis August 2014 grundsätzlich zu. Bezüglich ihres Postulates 20100213 «Bessere Abstimmung der Schnittstellen zwischen den Abteilungen Liegenschaften und Hochbau, bzw. zwischen Finanz- und Verwaltungsvermögen» hat die GPK tatsächlich nach ihrem letzten Verwaltungsbesuch bei der Liegenschaftsverwaltung ein Flächenmanagement angefordert. Der vorliegende Vorstoss will aber vor allem, dass miteinander gesprochen wird. In einer ersten Phase braucht es keine komplizierten Verfahren, wenn Probleme einfach gelöst werden können. Damit meint die GPK, dass die Angestellten vermehrt zum Telefon greifen, Checklisten erstellen, das Intranet nutzen und aufeinander zugehen sollten. So könnte sicher mancher Kompromiss oder Konsens im Sinn einer besseren Lösung oder eines reibungsloseren Ablaufs gefunden werden. Die GPK wünscht sich in diesem Sinn Massnahmen. Der Fristverlängerung bis August 2014 kann sie aber zustimmen.

Freuler Fritz, Fraktion Grüne: Ich spreche zur Motion 20080294, André de Montmollin, Erich Fehr «Für eine Erneuerungsstrategie der Baurechte zugunsten der Baugenossenschaften». Dieser Vorstoss für eine Strategie wurde vor genau vier Jahren, im August 2008, eingereicht. Im gleichen Jahr lud der städtische Liegenschaftsverwalter die Interessengemeinschaft der gemeinnützigen Wohnbauträger zu einem Meinungsaustausch über die Frage der ablaufenden Baurechtsverträge ein. In seiner damaligen Antwort schreibt der Gemeinderat, dass er die grosse historische Bedeutung und die Leistung der Baugenossenschaften für eine soziale Entwicklung der Stadt anerkenne. Dabei gelte es, die Baugenossenschaften in die Lage zu versetzen, ihre gewichtige Funktion auch weiterhin erfüllen zu können. Zu diesem Zweck werde der Gemeinderat die Vorarbeiten an die Hand nehmen und eng mit den Genossenschaften zusammenarbeiten. Das schrieb der Gemeinderat am 3. April 2009. Zwei Jahre später, am 24. Juni 2011, wird die Erfüllungsfrist bis August 2012 verlängert. Der neueste Zeitplan des Gemeinderats sieht nun vor, dass er bis Mitte 2013, zusammen mit der Interessengemeinschaft der gemeinnützigen Wohnbauträger, eine Strategie (oder Eckwerte, wie der Gemeinderat es nennt) für neue Baurechtsverträge erarbeitet. Der Gemeinderat schreibt richtig, dass es sich um eine sehr anspruchsvolle Aufgabe handelt, welche nur partnerschaftlich mit den gemeinnützigen Wohnbauträgern, deren IG und den verantwortlichen Stellen der Stadt, insbesondere der Liegenschaften, erfolgreich gemeistert werden kann. Aber schon wieder zeichnen sich neue Schwierigkeiten ab. Auf der Liegenschaftsverwaltung steht erneut ein Leitungswechsel bevor und ab 1. Januar 2013 wird voraussichtlich eine neu gewählte Person der Finanzdirektion vorstehen. Wie alle wissen, bin ich ein Verfechter eines guten Service Public. Die Geschichte mit den Baurechtsverträgen ist kein gutes Zeugnis für den Service Public. Es geht hier

nicht um ein Ereignis, das in kurzer Zeit bewältigt werden musste. Es geht um bedeutende, befristete Verträge mit Baugenossenschaften und Hunderten von betroffenen BielerInnen, die auf Bieler Boden wohnen. Für die Stadt geht es um die Stadtentwicklung und nicht zuletzt auch um die Finanzen. Ich erlaube mir hier, auf meine Motion 20110339, «Förderung des gemeinnützigen Wohnungsbaus» hinzuweisen, die der Stadtrat im April 2012 als Postulat überwiesen hat. Es braucht eine institutionalisierte Zusammenarbeit in Form einer Förderstelle. Ich hoffe, der Gemeinderat kann aus dieser langjährigen Geschichte denselben Schluss ziehen wie die Interessengemeinschaft der Genossenschaften: es braucht ein formalisiertes Kooperationsmodell und den Willen zur Zusammenarbeit. Als weiteres Zeichen des Kooperationswillens von Seiten der Genossenschaften unterstützt die IG die Stadt bei der Suche nach einer neuen Liegenschaftsverwalterin oder einem neuen Liegenschaftsverwalter, welche/r sich der Bedeutung des gemeinnützigen Wohnungsbaus bewusst ist und lanciert im Monatsmagazin "Wohnen" ein Inserat auf nationaler Ebene. Gerne übergebe ich das Inserat dem Finanzdirektor.

Fehr Erich, Finanzdirektor: Das Ende von Herrn Freulers Votum erstaunt mich: In letzter Zeit pflegte die Stadt diverse Kontakte mit Wohnbaugenossenschaften. Erste Ergebnisse konnten erzielt werden und weitere Termine stehen an. Von den Vertretungen der Wohnbaugenossenschaften hörte ich verschiedentlich, dass sie heute den Willen zur Zusammenarbeit spüren. Deshalb finde ich die Geschichte mit diesem Inserat absolut unangemessen! Das ist ein so schräger Blick auf die Stadt, der mir in dieser Form missfällt! Ich interpretiere dieses Vorgehen so, dass die Wohnbaugenossenschaften der Meinung sind, die Stadt sei nicht in der Lage, ihre Arbeit zu erledigen. Dagegen verwahre ich mich in aller Form! Soweit meine Feststellung. Über Gefühle sollte nicht diskutiert werden. Ich schätze das überhaupt nicht und finde es auch nicht lustig!!

Nun aber wieder sachlich: In meinen Augen ist absolut unbestritten, dass dieses Geschäft infolge der wiederholten Wechsel an der Spitze der Abteilung Liegenschaften nicht optimal betreut werden konnte. Das ist äusserst bedauerlich. Ich bedaure auch, dass Herr Treier, der letzte Stelleninhaber, sich entschieden hat, sich einer anderen Herausforderung zu stellen. Immerhin gelang es, einen abgefederten Übergang zu finden. Das scheint mir wichtig. Dazu kommt, dass für die Wohnbaugenossenschaften, deren Verträge kurzfristig ausliefen, eine Übergangslösung gefunden werden konnte. Deren Verträge wurden um drei Jahre verlängert. Es stimmt also nicht, dass die betroffenen Wohnbaugenossenschaften vor dem Nichts stehen. Sie wissen, wie es für die nächste Zeit weitergeht. Die Lösung muss nun bis Mitte 2013 entwickelt werden. Ich denke, personelle Wechsel kann es überall geben. Die Gründe sind unterschiedlich. Die Stadt arbeitet jedoch massvoll mit ihren Ressourcen und hat nicht überall noch zwei Stellvertretungen. Das wirkt sich eben aus. Aus diesem Grund wurde auch dafür gesorgt, dass nun keine drastischen Lücken entstehen. Gerade weil sich die Stellenbesetzung in die Länge zog, wurden die Baurechtsverträge der betroffenen Wohnbaugenossenschaften um drei Jahre verlängert. In diesem Zusammenhang finde ich das Inserat ebenso unangemessen.

Zur Frage nach den Schnittstellen zwischen den Abteilungen Hochbau und Liegenschaften: Selbstverständlich kann sich eine Zusammenarbeit pragmatisch über das miteinander Sprechen und Austauschen ergeben. Das betrifft aber eher das Alltagsgeschäft. Was im Bericht mit dem Aufbau des Flächenmanagements

beschrieben wird, ist ganz klar eine neue Dimension. Damit soll eine genaue Übersicht über den städtischen Liegenschaftsbestand möglich sein. Wie ist dieser strukturiert, wo liegen seine Bedürfnisse und wie kann er optimal zwischen den Abteilungen Liegenschaften und Hochbau aufgeteilt werden, können gar Einsparungen durch eine optimierte Bewirtschaftung erzielt werden? Das ist ein grösseres und anspruchvolles Projekt. Es wäre unseriös, per 2013 bereits Ergebnisse präsentieren zu wollen. Per 2014 braucht die Stadt dieses Flächenmanagement aber, nicht zuletzt aus finanziellen Überlegungen.

Freuler Fritz, Grüne: Herr Fehr, wenn Sie dieses Inserat in Ihren Gefühlen verletzt, tut es mir leid. Das war nicht die Absicht. Natürlich gibt es dazu eine Geschichte. Bereits 1989 hatte ich mit dem damaligen Liegenschaftsverwalter der Stadt zu tun, als es darum ging, für eine Genossenschaft Bauland auszuhandeln. In diesen gut 20 Jahren gab es verschiedene Liegenschaftsverwalter, zwischendurch auch einen, der sehr gut kooperierte. Im Grossen und Ganzen war die Zusammenarbeit aber mehrheitlich schlecht. Dass Herr Fehr das nun ausbaden muss, ist seinem Amt als Stadtpräsident zuzuordnen. Es ist aber sicher nichts Persönliches. Die Stadt, respektive die Liegenschaftsverwaltung hat ihre Aufgabe aber tatsächlich ungenügend erfüllt.

Vote

Vu le rapport du Conseil municipal du 1^{er} juin 2012, concernant «Prolongation de délai ou radiation du rôle de motions et postulats adoptés, mais non réalisés dans le délai de 2 ans du domaine de compétences de la Direction des finances», et s'appuyant sur les art. 42, al. 2, et 43, al. 1, du Règlement du Conseil de ville (RDCo 151.21), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

1. Une prolongation de délai est accordée jusqu'à fin août 2014 pour la réalisation de la motion 20080294, André de Montmollin & Erich Fehr, Groupe socialiste «Pour une politique de renouvellement des droits de superficie des coopératives d'habitation».
2. Une prolongation de délai est accordée jusqu'à fin août 2014 pour la réalisation du postulat COGE 20100213 «Meilleure harmonisation des recouvrements d'activités entre le Département des immeubles et le Département des constructions et/ou entre le patrimoine financier et le patrimoine administratif».

Direction de la sécurité

1. Postulat 20050605 Heidi Stöckli Schwarzen / À radier du rôle
2. Postulat 20080080 Claire Magnin / À radier du rôle

Magnin Claire, au nom du Groupe Les Verts: Je prends la parole concernant le postulat 20080080, "L'eau, bien public". Ce postulat, déposé en 2008, demande à ce que la Ville de Bienne adhère à la déclaration ACME-Suisse (association suisse pour le contrat mondial de l'eau). Cette déclaration va beaucoup plus loin que le simple fait de s'engager à ne pas privatiser la distribution de l'eau. Elle comprend également une information aux habitants des communes sur la manière de préserver l'ensemble du cycle de l'eau et des actions de solidarité pour l'accès à l'eau potable pour tous.

Malheureusement, l'ACME est devenue inactive en la matière. Ce postulat sollicite un engagement durable de la Ville de Bienne, c'est-à-dire que la Ville mette en place des actions concrètes. Aujourd'hui, face à l'inaction de l'ACME, cela n'aurait plus beaucoup de sens. J'accepte que cette motion soit radiée du rôle. Il est cependant évident, que le Groupe des Verts reviendra à la charge sur cette thématique de l'eau.

Rüfenacht Martin, GPK: Die GPK stellt den Antrag, das Postulat 20080080 Claire Magnin, Fraktion Grüne Biel, «Das Wasser, ein öffentliches Gut» nicht abzuschreiben, sondern **die Frist um 6 Monate bis Ende Februar 2013 zu verlängern**. Bevor dieses Geschäft abgeschrieben werden kann, muss der Stadtrat über die Strategie des ESB bestimmen.

Magnin Claire, au nom du Groupe Les Verts: C'est une bonne surprise de constater que cette question de la privatisation ou pas de l'eau rencontre un écho favorable. Je soutiendrai donc également cette proposition de la Commission de gestion.

Stöckli Schwarzen Heidi, SP: Ich spreche zu meinem Postulat 20050605 «Konzept für eine Nutzung des Zentralplatzes von öffentlichem Interesse». Nachdem die Sicherheitsdirektion mir Einsicht in das Konzept gewährte, bin ich mit der Abschreibung einverstanden. Besten Dank, dass in diesem Bereich nun endlich etwas geht.

Schwicker Barbara, Sicherheitsdirektorin: Besten Dank für die gute Aufnahme. Es stellt sich nun noch die Frage, ob das Postulat 20080080 Claire Magnin, Fraktion Grüne Biel, «Das Wasser, ein öffentliches Gut» um sechs Monate verlängert werden soll. Ich stelle mich nicht dagegen, denn die Eigentümerstrategie des ESB soll erst für die Stadtratssitzung vom 24. und 25. Oktober 2012 traktandiert werden. Diese Sitzung kann gut abgewartet werden. Andererseits ist der Grundsatz, dass Wasser nicht privatisiert werden darf, bereits im Reglement festgehalten. Das Postulat kann aber auch erst in sechs Monaten abgeschrieben werden. Der Stadtrat kann sich also frei fühlen, ob er diesem Antrag folgen will oder nicht.

Votes

- sur la proposition de la Commission de gestion concernant le point 2

La proposition est acceptée.

- sur le projet d'arrêté, y compris l'amendement adopté

Vu le rapport du Conseil municipal du 1^{er} juin 2012 concernant la «Prolongation de délai ou la radiation du rôle des motions et postulats adoptés, mais non encore réalisés dans le délai de deux ans, relevant du domaine de compétence de la Direction de la sécurité» et s'appuyant sur les articles 42, al. 2 et 43, al. 1 du Règlement du Conseil de ville de Bienne (RDCo 151.21), le Conseil de ville de Bienne **arrête:**

1. Le postulat 20050605 Heidi Stöckli Schwarzen, Groupe socialiste, «Concept pour une utilisation d'intérêt public de la place Centrale» est radié du rôle comme étant réalisé.
2. **Une prolongation de délai est accordée jusqu'à fin février 2013** pour le postulat 20080080 Claire Magnin, Groupe Verts Bienne, «L'eau, bien public».

Direction de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture

1. Postulat 20040251 Heidi Stöckli Schwarzen / À radier du rôle
2. Postulat 20080202 Barbara Tanner / À radier du rôle
3. Postulat 20090261 Michèle Morier-Genoud / Prolongation de délai

La parole n'est pas demandée.

Vote

Vu le rapport du Conseil municipal du 1^{er} juin 2012 concernant « Prolongation de délai ou radiation du rôle de motions et postulats adoptés dans le domaine de compétences de la Direction de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture, mais non encore réalisés dans un délai de deux ans », et s'appuyant sur les articles 42, al. 2 et. 43, al. 1 du Règlement du Conseil de ville du 11 décembre 1996 (RDCo 151.21), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

1. Le postulat 20040251, Heidi Stöckli-Schwarzen, Groupe socialiste, « Intégration sociale des parents et enfants de langue étrangère durant la période préscolaire » est radié du rôle comme étant réalisé.
2. Le postulat 20080202, Barbara Tanner, SP, « Planification de mesures en faveur de la santé », est radié du rôle comme étant réalisé.
3. Une prolongation de délai est accordée jusqu'à fin août 2013 pour la réalisation du postulat 20090261, Michèle Morier-Genoud, Groupe socialiste, « Pour une stratégie de logements à but social en ville de Bienne ».

Direction des travaux publics

1. Postulat 20000484 Martin Wiederkehr / Prolongation de délai
2. Postulat 20020095 Monique Esseiva / Prolongation de délai
3. Postulat interpartis 20020165 Monique Esseiva, Barbara Schwickert / Prolongation de délai
4. Postulat 20040047 Teres Liechti Gertsch / À radier du rôle
5. Postulat 20040249 Martin Wiederkehr / À radier du rôle
6. Postulat 20060144 Martin Wiederkehr / À radier du rôle
7. Postulat 20060146 Daphné Rüfenacht / Prolongation de délai
8. Postulat 20060213 Teres Liechti Gertsch / Prolongation de délai
9. Postulat 20060345 Erich Fehr / À radier du rôle
10. Motion interpartis 20070074 Peter Isler, Daphné Rüfenacht/ À radier du rôle

11. Postulat interpartis 20070075 Peter Isler, Daphné Rüfenacht / Prolongation de délai
12. Motion 20080034 Émilie Moeschler / À radier du rôle
13. Postulat 20080038 Barbara Schwickert / Prolongation de délai
14. Motion 20080081 Barbara Schwickert / À radier du rôle
15. Motion 20090103 Michèle Morier-Genoud / Prolongation de délai
16. Postulat 20090105 Alain Nicati / Prolongation de délai
17. Motion 20090138 Daphné Rüfenacht / Prolongation de délai
18. Postulat 20090141 Peter Mischler / À radier du rôle
19. Motion urgente 20090185 Daphné Rüfenacht / Prolongation de délai
20. Postulat urgent interpartis 20090188 Christoph Grupp / À radier du rôle
21. Postulat urgent 20090243 Hans Ulrich Köhli / À radier du rôle
22. Postulat interpartis 20100078 Muriel Beck Kadima / Prolongation de délai
23. Postulat 20100083 Charlotte Garbani / Prolongation de délai
24. Postulat 20100149 Hans Ulrich Köhli / À radier du rôle
25. Postulat 20100153 Thomas Lachat / Prolongation de délai
26. Motion urgente 20100256 Hans Ulrich Köhli / À radier du rôle

Ammann Olivier, au nom de la Commission de gestion: Concernant les motions et postulats adoptés à la Direction des travaux publics, vous avez remarqué qu'il y a un certain nombre d'objets traitant du domaine de l'énergie: label "Cité de l'énergie", label "European Energy Award® Gold", "Standard MINERGIE-P® - ou MINERGIE-P-ECO®" (points 10, 11, 14, 19). Les membres de la Commission de gestion se posent la question suivante: en prolongeant le délai de deux ans pour toutes les interventions contenues dans ce rapport, quel serait le calendrier envisagé par le Conseil municipal par rapport à ces différents thèmes et différents objets?

S'agissant de la question de l'introduction des zones limitées à 30km/h (points 1, 2 et 3), le Conseil municipal propose de prolonger de deux ans la réalisation de ces zones, soit jusqu'à fin août 2014. La question qui se pose est cependant la même qu'auparavant: quel calendrier a-t-il été envisagé par le Conseil municipal en vue de la mise en œuvre de ces différentes zones limitées à 30km/h?

Je parle maintenant des points 4 et 5. Pour le postulat 20040047, "Source des Romains, origine de Bienne - accessibilité pour tous et toutes" (point 4), le Conseil municipal renonce à ce projet pour des raisons financières. Concernant le postulat 20040249, "Place de découverte active pour les enfants au bord du lac, aire de la plage" (point 5), la Commission de gestion attend du Conseil municipal quelques garanties et précisions.

Finalement, la Commission de gestion relève, que le postulat 20100149, "Aménagement de la place du Ring" (point 24) peut effectivement être radié du rôle, vu la décision prise par le Conseil de ville concernant la question des pavées à la place du Ring.

La Commission de gestion n'a aucune objection ou projet de modification à soumettre au Conseil de ville concernant le projet d'arrêté et soutient la proposition du Conseil municipal dans son ensemble.

Mischler Peter, SP: Mit der Abschreibung meines Postulats 20090141, «Beidseitiges Montieren von Handläufen bei den Treppen zu und in den öffentlich zugänglichen Gebäuden sowie wenn nötig eines Lifts für Rollstuhlfahrer» bin ich nicht einverstanden. Der Kreditantrag ist erst in Bearbeitung und noch nicht ausgeführt. Von einem Rollstuhllift oder rollstuhlgängigen Toiletten wird gar nichts erwähnt. **Deshalb beantrage ich, dieses Postulat nicht jetzt abzuschreiben, sondern erst dann, wenn das Geforderte ausgeführt ist.** Ich befürchte, dass es mir ansonsten gleich geht wie Herrn Ogi mit dem Trottoir.

Esseiva Monique, présidente du Conseil de ville: Monsieur Mischler, vous proposez de prolonger ce postulat pour quelle durée? Monsieur Mischler propose de le prolonger de deux ans.

Klopfenstein Hubert, Baudirektor: Dass die Baudirektion viele Vorstösse bearbeitet, ist historisch bedingt. Es liegt ein wahres Wunschkonzert vor, wobei nicht alles erfüllt werden kann. Viel habe ich dazu nicht zu sagen. Die Bemerkungen des GPK-Sprechers zu den Postulaten 20040047, Teres Liechti Gertsch, SP-Fraktion «Die Römerquelle, Ursprung der Stadt Biel - zugänglich für alle» und 20040249, Martin Wiederkehr, SP-Fraktion «Aktiv-Erlebnisspielplatz für Kinder am See, Strandbodenareal» sind berechtigt. Effektiv wurde darüber im Gemeinderat lange diskutiert. Die Postulantin ist mit der Abschreibung des Postulats zur Römerquelle einverstanden. Zwar wäre es ein schönes Projekt, aber die finanziellen Mittel sind begrenzt und der Gemeinderat muss in andere Projekte investieren. Deshalb möchte er dieses Postulat abschreiben. Das Gleiche gilt für das Postulat für den Erlebnisspielplatz. Auch dieser wäre ein interessantes Projekt, ist aber im Moment nicht realisierbar. Wenn in ferner Zukunft die Bucht im Rahmen von seeland.biel/bienne neu geplant wird, kann diese Idee aber wieder aufgenommen werden.

Der einzige, der sich neben dem GPK-Sprecher meldete, war Herr Mischler. Er traut mir nicht ganz und bezweifelt, dass ich sein Postulat tatsächlich umsetzen werde. Da ich nur noch vier Monate im Amt bin, könnte er wieder Vertrauen in die Baudirektion fassen... Ich bin aber damit einverstanden, das Postulat nicht abzuschreiben. Für meinen Nachfolger oder meine Nachfolgerin finde ich eine Fristverlängerung von zwei Jahren korrekt. Der Rest ist unbestritten, besten Dank. *(Rufe aus dem Saal)* Ach so, die Tempo 30 Zonen... Diese Vorstösse erbeite ich von einer anderen Direktion und sie betreffen vor allem die Gebiete Geyisried Nord und Mettlenweg. Am Mettlenweg konnte durch Massnahmen eine gewisse Verkehrsberuhigung erreicht werden. Diese erwähne ich hier nicht namentlich, denn ich traue mich fast nicht mehr, sie auszusprechen. Aber gestützt auf diese können die vorliegenden Vorstösse umgesetzt werden. Als abtretender Baudirektor finde ich es falsch, als neuen Termin 2013 zu nennen. Die Projekte sind in der Pipeline, sie kosten aber etwas. Die Umsetzung von Tempo 30-Zonen ist nicht nur mit roten Steinen zu machen, sie kosten rasch einmal CHF 1 Mio..

Votes

- sur la proposition de Monsieur Mischler concernant le point 18

La proposition est acceptée.

- sur le projet d'arrêté, y compris l'amendement adopté

Vu le rapport du Conseil municipal du 8 juin 2012 concernant «Motions et postulats adoptés / Délai de 2 ans (Direction des travaux publics)», et s'appuyant sur les art. 42 et 43 du Règlement du Conseil de ville du 11 décembre 1996 (RDCo 151.21), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

1. Une prolongation de délai est accordée jusqu'à fin août 2014 pour la réalisation du postulat 20000484, Martin Wiederkehr, Groupe socialiste «Sécurité accrue dans les rues de quartiers: rue du Coteau, Fuchsenried et chemin de la Chênaie».
2. Une prolongation de délai est accordée jusqu'à fin août 2014 pour la réalisation du postulat 20020095, Monique Esseiva, PDC «Geyisried nord-sud, zone 30 km/h».
3. Une prolongation de délai est accordée jusqu'à fin août 2014 pour la réalisation du postulat interpartis 20020165, Monique Esseiva, PDC, et Barbara Schwickert, GFL «Limite 30 km/h dans les zones de recrutement des écoles».
4. Le postulat 20040047, Teres Liechti Gertsch, Groupe socialiste «Source des Romains, origine de Bienne - accessibilité pour tous et toutes» est radié du rôle.
5. Le postulat 20040249, Martin Wiederkehr, Groupe socialiste «Place de découverte active pour les enfants au bord du lac, aire de la plage», est radié du rôle.
6. Le point 2 de l'intervention 20060144, Martin Wiederkehr, Groupe socialiste «Passage pour cyclistes dans les rues à sens interdit» est radié du rôle comme étant réalisé.
7. Une prolongation de délai est accordée jusqu'à fin août 2014 pour la réalisation du postulat 20060146, Daphné Rüfenacht, Groupe Les Verts Bienne «La protection de l'air nous concerne tous».
8. Une prolongation de délai est accordée jusqu'à fin août 2014 pour la réalisation du postulat 20060213, Teres Liechti Gertsch, SP «Chemin de la rive du lac pour tous !».
9. Le postulat 20060345, Erich Fehr, Groupe socialiste «Réalisation d'une carte de mobilité pour Bienne et sa région» est radié du rôle comme étant réalisé.
10. La motion interpartis 20070074, Daphné Rüfenacht, Groupe Les Verts Bienne, et Peter Isler, Groupe socialiste «Protection de l'environnement - Réduction de la consommation d'énergie» est radiée du rôle comme étant réalisée.
11. Une prolongation de délai est accordée jusqu'à fin août 2013 pour la réalisation du postulat interpartis 20070075, Daphné Rüfenacht, Groupe Les Verts Bienne, et Peter Isler, Groupe socialiste «Protection de l'environnement – restructuration du secteur énergétique».
12. La motion 20080034, Émilie Moeschler, Groupe socialiste «Quartier de l'Avenir: plus d'espaces verts et de lieux de rencontre» est radiée du rôle comme étant réalisée.

13. Une prolongation de délai est accordée jusqu'à fin août 2014 pour la réalisation du postulat 20080038, Barbara Schwickert, Les Verts Bienne «Maisons-tours - symboles de la ville».
14. La motion 20080081, Barbara Schwickert, Les Verts Bienne «Standard de construction» est radiée du rôle comme étant réalisée.
15. Une prolongation de délai est accordée jusqu'à fin août 2014 pour la réalisation de la motion 20090103, Michèle Morier Genoud, Groupe socialiste «Activer la rénovation de l'École Dufour est-ouest».
16. Une prolongation de délai est accordée jusqu'à fin août 2014 pour la réalisation du postulat 20090105, Alain Nicati, Groupe FORUM «Avenir de l'école Dufour».
17. Une prolongation de délai est accordée jusqu'à fin août 2014 pour la réalisation de la motion 20090138, Daphné Rüfenacht, Groupe Les Verts Bienne «Modification de la réglementation fondamentale en matière de construction pour la promotion des réseaux de chaleur».
18. **Une prolongation de délai est accordée jusqu'à fin août 2013** pour le postulat 20090141, Peter Mischler, Groupe socialiste «Mains courantes des deux côtés dans les escaliers et, cas échéant, ascenseurs pour personnes handicapées dans les bâtiments publics».
19. Une prolongation de délai est accordée jusqu'à fin août 2013 pour la réalisation de la motion urgente 20090185, Daphné Rüfenacht, Groupe Les Verts Bienne «Standard MINERGIE-P® - ou MINERGIE-P-ECO® pour la construction du nouveau bâtiment administratif municipal».
20. Le postulat urgent interpartis 20090188, Christoph Grupp, Les Verts Bienne, Niklaus Baltzer, SP, Stefan Kaufmann, FDP, Paul Blösch, PEV, et Hans-Ulrich Köhli, PVL «Délégué / Déléguée au développement durable et à l'environnement» est radié du rôle.
21. Le postulat urgent 20090243, Hans-Ulrich Köhli, PVL «Pas de défrichements inutiles sur l'aire de l'usine à gaz; davantage d'espaces verts et libres sur l'Esplanade» est radié du rôle comme étant réalisé.
22. Une prolongation de délai est accordée jusqu'à fin août 2014 pour la réalisation du postulat interpartis 20100078, Muriel Beck Kadima, Les Verts Bienne, Dana Augsburg-Brom, SP, Alain Nicati, PRR, Peter Moser, FDP, Hans Ulrich Köhli, PVL «Nomination d'un site au nom de Laure Wyss».
23. Une prolongation de délai est accordée jusqu'à fin août 2014 pour la réalisation du postulat 20100083, Charlotte Garbani, Groupe socialiste «Quartier de l'Avenir à 30 km/h».
24. Le postulat urgent 20100149, Hans Ulrich Köhli, PVL «Aménagement de la place du Ring» est radié du rôle comme étant réalisé.
25. Une prolongation de délai est accordée jusqu'à fin août 2014 pour la réalisation du postulat 20100153, Thomas Lachat, Heidi Stöckli Schwarzen, Groupe socialiste, «Construction de la halle de gymnastique de la Plänke».
26. La motion urgente 20100256, Hans Ulrich Köhli, PVL «Nouveau projet «Aménagement de la place du Ring» à l'attention du Conseil de ville» est radiée du rôle comme étant réalisée.

103. Motion urgente 20120062, Alain Nicati, Forum, "Stades en développement"

(Texte de la motion et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 2)

Le Conseil municipal propose de transformer la motion en postulat et de le radier du rôle comme étant réalisé.

Nicati Alain, PRR: Les Stades de Bienne posent un certain nombre de problèmes. Jour après jour, cette affaire a évolué jusqu'aux dernières décisions prises dans le courant du mois de juillet. L'entreprise HRS Real Estate AG a déclaré qu'elle soutenait la réalisation des stades. Le Conseil municipal a confirmé qu'il s'occuperait de la réalisation, ce qui n'est pas une mince affaire. Les associations sportives plébiscitent la réalisation de ces stades et je pense, personnellement, qu'il convient de les réaliser sans attendre. Il est dès lors primordial, que le Conseil municipal suive ce projet tout au long de sa réalisation, afin de pouvoir inaugurer les Stades de Bienne dans deux ans et demi environ. Mais pour que cela soit possible, le Conseil municipal doit s'atteler à la tâche et suivre régulièrement le développement. Ce compromis a été pris par la Ville de Bienne vis-à-vis de HRS et des sportifs concernés. Je fais donc appel à Monsieur Fehr, Maire de la Ville de Bienne, pour que le Conseil municipal mène ce projet à terme, sachant que la réalisation de ce projet est primordiale pour l'économie future de notre Ville. La Ville de Bienne a des ambitions. Les grandes entreprises horlogères et l'ensemble des industries établies à Bienne, les moyens d'enseignement et de formation à disposition contribuent également à dynamiser l'image de notre Ville. Bienne compte d'ailleurs sur un hôpital régional de qualité, un incroyable outil de propagande pour notre Ville, qui à mon avis n'est pas assez exploré. Il s'agit, en effet, d'une très grande institution, qui donne un nom à notre Ville. Il conviendra, je pense, suite aux prochaines élections des membres du Conseil municipal, de revenir sur la question des stades en développement.

Le but de mon intervention est surtout d'attirer l'attention des membres du Conseil municipal sur le fait, qu'il convient de suivre l'avancement du projet des Stades de Bienne et à chaque fois qu'un problème se pose, de le résoudre prioritairement de façon à ce que dans deux ans et quelques mois, la Ville de Bienne dispose de stades de qualité, qui répondent aux besoins des principaux acteurs de notre Ville et de la région. La réalisation de ce projet dépendra, non seulement, du Conseil municipal actuel, mais des futurs membres du Conseil municipal, qui devront également soutenir ce projet, suivre et orienter régulièrement le Conseil de ville sur la mise en œuvre et la réalisation de ces Stades de Bienne. Je termine en disant "*Vive les nouveaux stades*", mais également merci au Conseil de ville pour le soutien et merci au Conseil municipal pour les efforts qu'il fournit dans la réalisation de ces stades, qui marqueront un pas important et décisif dans l'histoire de la Ville de Bienne.

Esseiva Monique, présidente du Conseil de ville: Monsieur Nicati, êtes-vous d'accord de transformer cette motion urgente en postulat et de le radier du rôle?

Nicati Alain, PRR: Je suis d'accord de transformer ma motion en postulat, mais je ne suis pas d'accord de le radier du rôle.

Jean-Quartier Caroline, au nom du Groupe socialiste: Depuis que cette motion urgente a été déposée, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts biennois. Le FC Bienne doit en effet désormais jouer au Stade de football de la Maladière, au bord du lac de Neuchâtel. Cet état de fait engendre de nombreux désagréments, non seulement dans le cadre du club, mais également pour les nombreux supporters, qui subissent directement les fâcheuses conséquences de ce déplacement forcé. L'entreprise HRS Real Estate AG annonçait, à fin juin, la construction et la réalisation des stades de Bienne. Le monde du sport à Bienne n'est pas uniquement constitué d'équipes de ligue nationale telles que le HC Bienne, le FC Bienne ou le Curling Club. Il existe tout un monde parallèle de sportifs et sportives, qui fréquentent d'autres clubs de sport. Il ne faut non plus oublier tous ces enfants et ces jeunes, qui se socialisent les mercredis après-midi, les samedis ou en fin de journée au travers du sport, lors d'entraînements sportifs hebdomadaires. Tous dépendent d'infrastructures adéquates! Combien y-a-t-il de juniors, qui s'entraînent sur les différents terrains de sport de notre Ville? Il ne faut pas oublier le monde sportif féminin. Ces femmes ne bénéficient, par manque de place, que d'infrastructures sportives à des heures tardives. J'ai en tête l'exemple de ces jeunes hockeuses, qui ne pouvaient s'entraîner le soir qu'à partir de 22h00. Est-ce vraiment raisonnable? J'ai des doutes et je pense, qu'il conviendrait de trouver des solutions adéquates pour pallier à ces carences de place. Le Groupe socialiste est attentif aux besoins croissants des sportifs et est d'avis, que ces nouvelles infrastructures sportives à Bienne sont nécessaires et garantes d'avenir pour notre Ville. Des synergies avec d'autres communes, notamment avec la commune voisine de Macolin, sont primordiales, en particulier lors de périodes de difficultés budgétaires. À ce titre, une réflexion en commun pourrait à mon avis être bénéfique, tant du côté des sportifs de haut niveau, qui fréquentent la Haute école fédérale de sport de Macolin (HEFSM), que des sportifs biennois.

En ce qui concerne la communication du Conseil municipal, les membres de la commission PPP, ayant pour mandat d'assumer l'accompagnement politique et professionnel du projet "Stades de Bienne", sont régulièrement informés sur l'avancement du projet de réalisation des stades et cela en toute transparence. Le Groupe socialiste souhaite vivement que le Conseil municipal continue son travail malgré les difficultés, qui pourraient encore surgir. Nous restons donc vigilants concernant l'évolution de ce dossier et nous réjouissons de pouvoir, dans quelques années, fréquenter ces nouvelles infrastructures sportives de la Ville de Bienne.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Ich möchte Herrn Nicati danken für seine Wahlempfehlung zu meinen Gunsten. Er sagte, in der neuen Legislatur brauche es einen Gemeinderat, der dieses Dossier eng und engagiert verfolge. Ich verspreche, dass ich dies in Zukunft genau so machen werde wie bisher. Eines kann ich dem Stadtrat versichern: dieses Dossier sowie die Finanzen sind wohl die beiden Themen, die mir in meinen anderthalb Jahren als Stadtpräsident und Finanzdirektor am meisten Nachdenken und schlaflose Nächte abverlangten. Es gibt noch viele andere wichtige und spannende Dossiers, aber wohl kaum eines dieser Komplexität, das sich zudem in einer äusserst wichtigen Entwicklungsstufe befindet. Für den Gemeinderat ist es selbstverständlich, dass er an diesem wichtigen Dossier dranbleibt. Deshalb schlug er die Abschreibung des Vorstosses vor. Wenn Herr Nicati das aber anders sieht und der Stadtrat ihn dabei unterstützt, kann der Gemeinderat selbstverständlich

damit leben. Da Herr Nicati nichts zur Umwandlung in ein Postulat sagte, nehme ich an, dass er damit einverstanden ist.

Konkret zu den Stades de Bienne: es handelt sich um ein äusserst anspruchsvolles Dossier auf einer extrem hohen Komplexitätsstufe. Wichtig ist, dass der Gemeinderat letztes Jahr bei den Vertragspartnern konsequent darauf pochte, dass die Fristen eingehalten werden. Als Alstone diesen Frühling äusserte, man sei zwar ganz nahe dran, könne aber die Frist wiederum nicht einhalten, hat der Gemeinderat die Konsequenzen daraus gezogen. Damit hat er seinen Vertragspartnern signalisiert, dass ein klares Vertragsverhältnis vorliegt und erwartet wird, dass die Verträge eingehalten werden. Sollte es dem Gemeinderat nicht gelingen, das Projekt Stades de Bienne zu realisieren, wird es nie mehr möglich sein, so viel Stadion zu einem solch günstigen Preis zu erhalten! CHF 77 Mio. für ein Eisstadion mit Matcharena, einem Trainingsfeld, einer Curlinghalle, einem Fussballstadion und vier Trainingsplätzen sind im Quervergleich günstig. Natürlich sind CHF 77 Mio. viel Geld, die Stadt erhält aber auch sehr viel dafür. Zudem subventioniert der Sportfonds dieses Projekt mit CHF 10,5 Mio., obwohl in der Zwischenzeit die Sportfondsverordnung revidiert wurde. Neu gibt es pro Objekt max. noch CHF 1 Mio.. Sollte das jetzt aufgegleiste Projekt scheitern, könnten in einem Alternativprojekt mit etwas Glück Fussball- und Eisstadion vielleicht als separate Anlagen angeschaut werden. Im besten Fall würden damit CHF 2 Mio. herauskommen. Es gibt aber auch noch weitere Komponenten, die erklären, weshalb der Gemeinderat noch immer an diesem Projekt festhält. Die Sportclubs brauchen diese Anlagen, das ist vielleicht der wichtigste Grund. Deren Bedürfnisse könnten allerdings eventuell auch mit anderen Anlagen befriedigt werden. Es ist aber klar, dass die vorliegende Variante am attraktivsten ist. Etwas Ähnliches wäre mit einer anderen Lösung nicht möglich. Ich gehe davon aus, dass das Projekt realisiert werden wird, denn HRS hat keine zusätzliche Bedenkphase verlangt. Vielmehr muss HRS nun den Baubeginn noch in diesem Jahr vorbereiten. Damit es nun endlich vorwärts geht, pocht der Gemeinderat nun auf die vertraglichen Termine. Auf der Gurzelen wird es langsam eng. Das Eisstadion ist noch in einem etwas besseren Zustand, hält aber auch nicht mehr ewig, das sind sich alle bewusst. 1994 wurde das Stadion für maximal 10 Jahre saniert. Jetzt haben wir 2012, damit dürfte alles gesagt sein. Zudem kann sich der EHC wirtschaftlich nicht weiterentwickeln. Die Idee ist ja, dass die Sportvereine Einnahmen generieren, um ihren relativ teuren Betrieb selber zu finanzieren. Das ist in einer neuen Anlage deutlich besser möglich als in den heutigen, alten Stadien. Nur zum Eishockey spielen genügt das heutige Eisstadion nach wie vor, auch die Sitzplätze sind noch in Ordnung. Danach hört es aber auf. Restauration und sanitäre Anlagen genügen den heutigen Ansprüchen nicht mehr. Wenn sich der EHC langfristig als Spitzenclub halten können soll, muss das Stadion erneuert werden. Frau Jean-Quartier kann ich versichern, dass der Gemeinderat seine offene und transparente Informationspolitik gegenüber der PPP-Kommission auch in Zukunft beibehalten wird. Es freut mich, dass die Kommission das so wahrnimmt. Es ist aber auch klar, dass die Vertragsverhandlungen mit den Partnern weder im Stadtrat noch in den Medien stattfinden. In solchen Verhandlungen müssen allenfalls Positionen angepasst werden können. Das ist nicht mehr möglich, wenn bereits öffentlich Stellung genommen wurde. Deshalb bitte ich um Verständnis, dass diese Verhandlungen in einem vertraulichen Rahmen geführt werden. Sobald Ergebnisse vorliegen, werden diese dem Stadtrat selbstverständlich sofort kommuniziert.

Nicati Alain, PRR: Je demande, que ma motion soit adoptée sous forme de postulat, mais pas radié du rôle

Vote

sur la proposition de Monsieur Nicati de transformer la motion en postulat, mais de ne pas la radier du rôle

La proposition est acceptée.

104. Motion 20110373, Claire Magnin, Isabelle Blättler, Les Verts, "Fourchette verte pour les écoles de jour et les crèches de la Ville de Bienne"

(Texte de la motion et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 3)

Le Conseil municipal propose de transformer la motion en postulat et de l'adopter en tant que tel.

Magnin Claire, Les Verts: J'aimerais tout d'abord émettre quelques réflexions par rapport au cadre dans lequel cette motion a été présentée. En effet, la thématique de l'alimentation est devenue une question d'actualité brûlante. Il y a tout d'abord les questions relatives à l'autosuffisance alimentaire et à l'appropriation de l'eau et des terres cultivables. Toutes ces questions sont notamment liées aux méfaits de l'agriculture intensive et à l'activité humaine sur la biodiversité. L'alimentation de la planète est un enjeu de survie. Au bout de la chaîne, il y a évidemment toutes les questions liées à la santé publique. Alors qu'une grande partie de l'unanimité souffre de la faim, l'autre partie est rendue malade des conséquences d'une alimentation déséquilibrée!

- Comment dès lors, dans un contexte si complexe, intervenir sur ces questions dans un cadre local? L'une des réponses possibles pourrait être de s'intéresser à la politique de l'alimentation infantile pratiquée dans les structures publiques parascolaires, telles que les crèches et les écoles de jour en Ville de Bienne.
- Quels sont critères qui définissent la qualité de l'alimentation offerte à nos enfants?
- Quels sont les effets sur l'environnement naturel et social de la politique de l'alimentation soutenue par nos Autorités locales?
- Quels sont les acteurs en jeu dans une telle politique?

S'agissant des critères de qualité, il convient certainement de retenir celui de l'équilibre et de la variété des repas servis aux enfants. Il faut s'assurer d'opérer un choix alimentaire qui apporte à nos enfants, non seulement au niveau quantitatif, mais également qualitatif, tous les éléments nutritifs nécessaires à une croissance saine. Il ne peut donc s'agir que d'aliments de grande fraîcheur, préparés sur place, le jour même et ne pas provenir de l'alimentation industrielle, afin de garantir un suivi et un contrôle de la qualité des aliments servis. De plus, les produits doivent être dans la mesure du possible issus de la production locale et ainsi éviter des transports avec

les conséquences onéreuses sur le plan financier et lourdes sur le plan écologique. Par ailleurs, cette politique alimentaire permet de créer des liens primordiaux entre producteurs et consommateurs. Grâce à l'établissement de ces contacts étroits, la Ville s'assure ainsi de la fraîcheur en exerçant un contrôle sur les produits servis dans les institutions publiques. Cette mesure permet, en outre, d'assurer un revenu stable aux producteurs, afin que ces derniers puissent produire de façon plus écologique en évitant les gaspillages inutiles. Ainsi, la Ville contribuerait au développement durable de son environnement agricole.

Le personnel d'encadrement dans les cantines devrait avoir des connaissances de base en matière de diététique et d'accompagnement des repas.

- En effet, comment motiver le personnel en charge du service de ces repas, si ce dernier n'a pas envie de manger ce qu'il sert aux enfants?
- Comment va-t-il être capable de motiver les enfants à finir leur assiette?
- Quels critères la Ville de Bienne a-t-elle adoptés dans la politique d'alimentation destinée aux structures d'accueil extrafamilial? Il est, en effet, difficile de se faire une idée.
- Sachant que le Conseil municipal affirme vouloir garantir la meilleure qualité possible en matière d'alimentation, quel rôle ont joué les critères financiers dans le choix du système de livraison des repas?
- La croissance rapide des demandes de structures d'accueil extrafamilial a mis le Conseil municipal face à un défi de taille. Comment organiser et servir des repas pour autant d'enfants dans un laps de temps si bref?

Le plus simple et le moins onéreux en personnel a été de maintenir certaines cuisines déjà existantes, en particulier dans les crèches et les charger de livrer les repas supplémentaires manquants dans d'autres crèches et écoles de jour. Après comparaison de la qualité des repas, de la mise en œuvre pratique et des prix, le choix du Conseil municipal s'est porté, à titre d'essai, sur ladite "chaîne du froid" du SV Group. Il s'agit d'une entreprise de restauration orientée vers l'économie de marché de la fondation "SV Stiftung", qui s'engage pour la conservation et la promotion de la santé et du bien-être de la population. Les repas sont livrés précuisinés et froids! Cette livraison représente 436'000 repas par année. Toutefois, ce choix ne correspond guère à des critères de qualité de choix.

Dans sa réponse, le Conseil municipal propose de transformer la motion en postulat, car le choix de l'organisation des repas relève exclusivement du domaine de compétences du Conseil municipal. Le Groupe des Verts doit donc s'incliner, sachant que le Conseil municipal adopte le postulat et par conséquent la possibilité d'étudier un système de labellisation "Fourchette verte" des structures d'accueil extrafamilial municipales. D'après les propos du Conseil municipal, SV Group a entamé des négociations avec la Fédération "Fourchette verte suisse" pour faire certifier l'ensemble de son offre. J'ai personnellement contacté le Secrétaire général de la Fédération "Fourchette verte suisse", Monsieur Montangero, pour lui demander quelle était la politique de la Fédération concernant les entreprises industrielles de l'alimentation. Sa réponse a été claire: la Fédération "Fourchette verte suisse" ne labellise pas les entreprises, mais les structures qui offrent les repas. Il est vrai, que la Fédération "Fourchette verte" gère elle-même certaines de ses cantines dans le canton de Vaud et c'est pour cette raison que ces cantines ont été labellisées. Concernant la labellisation de la société SV Group, Monsieur Montangero est d'avis,

que la fraîcheur est un critère déterminant et que la distance entre Bâle et Bienne est trop grande pour satisfaire ce critère. Vu qu'il n'existe à Bâle aucune association "Fourchette verte" et que ce sont des structures cantonales qui labellisent pour "Fourchette Verte", une labellisation n'est tout simplement pas possible. D'autre part, le Conseil municipal présente SV Group comme une entreprise qui s'engage dans la promotion de la santé et du bien-être de la population, des philanthropes en quelque sorte! J'aimerais rappeler que SV Group est une multinationale, dont le chiffre d'affaires en 2011 était de 627 mio. fr. Cette société emploie 8'257 collaborateurs et gère 563 établissements de restauration, des hôtels et des cantines. SV Group souhaite aussi élargir son activité en Suisse aux homes et aux maisons pour personnes âgées.

Esseiva Monique, présidente du Conseil de ville: Madame Magnin, je vous demande de conclure ...

Magnin Claire, Les Verts: Oui, je termine. Les crèches du Bubenbergr et de Safnern ont d'ores et déjà été labellisées. Le Groupe des Verts demande, que le Conseil municipal engage des démarches pour que toutes les structures qui reçoivent les repas cuisinés localement dans les crèches et dans les structures d'accueil extrafamilial soient labellisées, au plus tard en 2013. Cette labellisation représente, en effet, un pas important à courte échéance et ceci sans aucun frais supplémentaire. Le personnel qui fait tourner ces structures pourrait ainsi bénéficier du soutien de la Fédération "Fourchette verte". Cette labellisation est un pas vers l'avenir et le gage d'une véritable préoccupation de la Ville de Bienne pour la santé de ses enfants. En effet, bien que la Ville ait peu de moyens propres pour influencer la politique de la santé (les leviers de décisions étant dans les mains du Canton), elle peut néanmoins, au travers d'une politique offensive en matière d'alimentation, s'engager à faire sur son territoire et dans ses compétences une œuvre de prévention et de santé publique. Notre groupe vous demande donc de soutenir ce postulat.

Gurtner Roland, Passerelle: Labelliser les cantines scolaires, c'est une bonne chose, mais la préparation de ces repas sur place serait encore mieux, pour des raisons écologiques évidentes et pour une alimentation saine de nos enfants, à base de produits frais de la région. Je souhaite, que le Conseil municipal renonce à s'engager dans la voie de la "chaîne du froid". En effet, la production, le conditionnement, le transport et l'énergie pour refroidir puis réchauffer ces repas n'a rien d'écologique! Ce système n'enchant pas non plus les enseignant(e)s contraint(e)s de servir aux enfants des repas tirés d'un sac plastique, préparés, emballés et transportés sur des dizaines de kilomètres, alors qu'en classe l'enseignement préconise le développement durable! Il s'agit avant tout d'une question de cohérence et de crédibilité. La Ville n'est pas crédible lorsqu'elle tient ce double discours: d'une part elle s'engage sur la voie du développement durable et de l'autre elle favorise un système de livraison de repas anti-écologique.

Ce qui me dérange dans le rapport du Conseil municipal, c'est l'allusion répétée de la question financière et la contradiction qui apparaît au paragraphe 3 du rapport entre la volonté de favoriser le bien-être physique et psychique des enfants et celle de réaliser des économies! S'il est question de la santé de ses enfants, la Ville ne devrait, en aucun cas, faire des comptes d'apothicaire. Je demande, que la Ville de Bienne soit cohérente et qu'elle se donne les moyens d'aménager les écoles de jour

de manière généreuse. Dans certaines écoles, les enfants manquent de place. Il est également nécessaire d'équiper ces structures d'accueil de cuisines permettant une préparation des repas sur place. Je salue le fait, que le Conseil municipal propose d'adopter le postulat et poursuive sur la voie demandée par les motionnaires.

Oliveira-Jorns Renate, Fraktion Forum: Die Fraktion Forum unterstützt die Forderung, dass in Tagesschulen und Kindertagesstätten der Stadt frische, ausgewogene und gesunde Mahlzeiten angeboten werden. Auch sie wünscht sich, dass die Mahlzeiten aus saisonalen und regionalen Produkten zubereitet werden. Auf der Homepage von "Fourchette verte" las ich: *"Mit "Fourchette verte" können Sie sicher sein, gesund zu essen. Die mit dem Label ausgezeichneten Betriebe engagieren sich zur Einhaltung der Prinzipien für eine ausgewogene Ernährung. Um dies zu erreichen, werden sie von Fachpersonen in Ernährung und Diätetik unterstützt."* Wenn die Zubereitung der Mahlzeiten in der Region erfolgt und dem Label "Fourchette verte" entspricht, ist das für die Fraktion Forum die beste Lösung. Wie Frau Magnin und Herr Gurtner unterstützt auch die Fraktion Forum, dass die Mahlzeiten vor Ort und aus regionalen Produkten zubereitet werden. Die Fraktion Forum ist damit einverstanden, die Motion in ein Postulat umzuwandeln und erheblich zu erklären.

Blättler Isabelle, Grüne: Kaum war diese Motion lanciert, erfolgte die Ausschreibung für die Mahlzeitenlieferungen. Zu Recht, denn schliesslich muss sichergestellt werden, dass die Kinder täglich ihre Mahlzeiten erhalten. Den Zuschlag erhielt, wie gehört, die SV-Group aus dem Kanton Baselland, die bereits Mahlzeiten für einige Tagesstätten geliefert hat. Die Ausschreibung war denn auch so formuliert, dass die Anforderungen perfekt auf die SV-Group passten. Insbesondere wurde keine tägliche Lieferung verlangt, sondern es wurde schon in der Ausschreibung darauf hingewiesen, dass die Lagerkapazität in den Tagesschulen auf zwei Lieferungen pro Woche ausgelegt ist. Es wurde auch nicht verlangt, dass regionale Produkte verwendet werden müssen. Kleinere regionale Anbieter hatten gar keine Chance, denn Teilangebote wurden bei der Ausschreibung gar nicht erst zugelassen. So reichte denn auch nur ein lokaler Bewerber eine Offerte ein. Leider werden die Mahlzeiten nun zweimal wöchentlich geliefert, einmal für zwei Tage und einmal für drei Tage. Am dritten Tag ist die Mahlzeit also vier Tage alt. Ich kann mir vorstellen, wie der bereits vorgeschnittene Salat am vierten Tag aussieht - guten Appetit! Angesichts dieser Liefermodalitäten möchte ich Herrn Moeschler fragen, ob er garantieren kann, dass die Mahlzeiten keine Konservierungsmittel enthalten. Ab diesem Schuljahr wird nun also die SV-Group die Mahlzeiten liefern. Wie gehört, können die Tagesstätten das Label "Fourchette verte" so gar nicht bekommen, da die Lieferung eben aus Baselland kommt. Herr Moeschler, ist die Bildungs-, Sozial- und Kulturdirektion bereit, eine Alternative zur SV-Group zu suchen, so dass die Lieferung regional erfolgt und auch regionale Produkte verwendet werden können? Ist die Bildungs-, Sozial- und Kulturdirektion bereit, nach Vertragsablauf mit der SV-Group auch Teillieferungen zuzulassen, so dass die Chancen der kleineren, alternativen Anbieter in der Region erhöht werden? Ist die Bildungs-, Sozial- und Kulturdirektion bereit, den Vertrag mit der SV-Group nicht wie ausgeschrieben für drei Jahre abzuschliessen, sondern vorerst nur für ein Jahr? Die Stadt ist den Bieler Kindern täglich eine frisch zubereitete Mahlzeit schuldig!

Tanner Anna, SP: Dieses Thema wurde gestern in der Schulkommission ebenfalls diskutiert. Herr Moeschler hat den Anwesenden versichert, dass die "kalte Linie" der SV-Group "Fourchette verte" nicht widerspricht, dass sie vielmehr miteinander vereinbar sind. Die Schulkommission ist klar für eine regionale Produktion und für den Bezug von regionalen Produkten, weshalb sie die Unterstützung des vorliegenden Vorstosses begrüsst. Sie begrüsst, dass andere Lösungen gesucht werden und es zum Beispiel zu Kooperationen mit Altersheimen oder anderen Schulküchen kommt. Hinzu kommt, dass die SV-Group das Essen paketweise liefert. Es kommt also sehr darauf an, wie die Mitarbeitenden das Essen anschliessend präsentieren und anrichten. Es könnte zudem beispielsweise mit frischen Produkten, wie Äpfeln von regionalen Anbietern, ergänzt werden. All das sind aber Zwischenlösungen, die durch dieses Postulat andiskutiert und geprüft werden können.

Moeschler Pierre-Yves, directeur de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture: J'ai beaucoup de compréhension par rapport au contenu des interventions ce soir sur la question de l'alimentation dans les cantines scolaires. La santé de nos enfants et la qualité de leur alimentation sont des préoccupations majeures des parents d'abord, de la Direction de la formation ensuite et du Conseil municipal dans son ensemble. Je suis en charge de la Direction de la formation depuis des années et cette question s'est posée depuis toujours. Il y avait, à l'époque, une Association des tables de midi, qui s'occupait de la question. Je recevais, dans mon bureau, les responsables de la préparation des repas, très émus que la Ville puisse acheter ses légumes ailleurs que sur le marché en Ville de Bienne ou dans le Seeland. La question de l'alimentation a donc été depuis toujours un sujet extrêmement émotionnel et sensible. La règle à respecter absolument et l'objectif du Conseil municipal sont: les enfants des structures d'accueil biennoises doivent bénéficier d'une nourriture équilibrée et de très grande qualité.

La proposition faite par Mesdames Magnin et Blättler vise à ce que toutes les écoles à journée continue de la Ville puissent bénéficier du label "Fourchette verte". Le Conseil municipal est tout à fait d'accord avec cette proposition. Toutefois et cela a été précisée dans une des précédentes interventions, les entreprises qui offrent des repas ne peuvent en aucun cas bénéficier de ce label. Ce sont effectivement les différentes institutions (écoles à journée continue, crèches, homes) qui ont accès à une labellisation. Certaines crèches de la Ville, notamment la crèche Bubenbergrütli ont d'ores et déjà reçu ce label. Il s'agit désormais de tout mettre en oeuvre pour que toutes les écoles de jour reçoivent également ce label. Monsieur Montangero est très sollicité ces temps, ce qui me réjouit. Cependant, il y a différentes interprétations concernant les propos de Monsieur Montangero par rapport à SV Group. Il n'est pas exclu, que les écoles à journée continue, dont les repas seraient livrés par SV Group, soient labellisées "Fourchette verte". En effet, la qualité des repas fournis par la société SV Group correspond parfaitement aux exigences de labellisation. Cette qualité est constante et par conséquent confirme le choix de confiance porté dans cette société bâloise.

Mais l'objet du débat de ce soir n'est pas là. Le Conseil municipal accepte cette intervention parlementaire et vous recommande aussi vivement de le faire. La question de l'externalisation des repas est une question sur laquelle le Conseil de ville pourra se pencher au mois de septembre, donc inutile d'avancer trop d'arguments sur ce sujet. Sachant que le Groupe des Verts soutient la proposition du

Conseil municipal, je propose de revenir sur cette question au mois de septembre et d'adopter cette motion sous la forme de postulat.

Magnin Claire, Les Verts: Monsieur Moeschler n'a toujours pas répondu à la question suivante: le Conseil municipal envisage-t-il de labelliser "Fourchette verte" rapidement toutes les cantines des crèches et des écoles à journée continue de la Ville de Bienne. Il y a, en effet, déjà un certain nombre d'écoles à journée continue et de crèches qui profitent d'ores et déjà d'une nourriture régionale, mais de loin pas toutes. J'aimerais une réponse claire du Conseil municipal.

Blättler Isabelle, Grüne: Auch ich habe den Eindruck, meine Fragen seien nicht beantwortet worden. Eine meiner vier Fragen möchte ich wirklich beantwortet haben, nämlich, ob die Bildungs-, Sozial- und Kulturdirektion bereit ist, den Vertrag mit der SV-Group nur über ein Jahr abzuschliessen. So würde die realistische Möglichkeit bestehen, so rasch als möglich Alternativen zu finden.

Moeschler Pierre-Yves, directeur de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture: Les questions posées par Mesdames Magnin et Blättler ne font pas partie de l'intervention parlementaire. J'aimerais revenir sur le principe de la production locale. Je signale à Madame Magnin, qu'une labellisation "Fourchette verte" n'exclut nullement des livraisons de repas produits à Bâle ou à Zurich. La notion de distance n'est pas une exigence spécifique pour l'obtention du label "Fourchette verte". Il s'agit uniquement d'une recommandation. Par conséquent, le principe de la production locale est naturellement un désir, mais pas une condition exigée.

J'aimerais rendre le Conseil de ville attentif au fait, que la demande en matière d'accueil extrafamilial à Bienne est énorme. Le Conseil municipal s'est vu obligé de rationaliser la fabrication et la distribution des repas, ne serait-ce que pour des questions d'infrastructures. Le Conseil municipal a profité, dans un premier temps, des infrastructures existantes dans les crèches, de livrer les repas dans les écoles à journée continue. Toutes les possibilités existantes à Bienne, telles que les cuisines des EMS ou du Centre hospitalier ont été exploitées. Toutefois il s'est avéré, que d'un point de vue qualité-prix, la meilleure solution était celle proposée par le SV Group.

Monsieur Gurtner, la vie aujourd'hui n'est pas un monde idéal, où l'argent n'a pas d'importance! Je comprends, que cela puisse répugner, de penser que des repas soient sortis d'un sac en plastique! Mais, renseignez-vous auprès des restaurateurs où vous allez manger régulièrement, ils utilisent évidemment eux aussi des produits issus de la "chaîne du froid". Il s'agit de mets précuisinés, qui sont réchauffés dans un steamer.

Je ne peux malheureusement pas vous répondre immédiatement en ce qui concerne la limitation à un an du contrat, qui a été conclu avec SV Group. Il est cependant primordial de disposer d'un système de contrôle, qui nous permette de contrôler la qualité des repas livrés par cette entreprise, d'une manière critique et d'apporter certains changements, voir d'interrompre le contrat qui lie la Ville à SV Group, si la qualité exigée n'est plus assurée. La question, ce soir, est de pouvoir offrir un système de livraison de qualité. Or, "Fourchette verte" est un label, qui permet d'assurer cette qualité. Je reviendrai sur ces questions d'externalisation des repas au mois de septembre prochain, où le Conseil de ville discutera en détail sur les moyens

de mettre en œuvre et d'assurer cette qualité des repas servis dans les structures d'accueil extrafamilial de la Ville de Bienne.

Esseiva Monique, présidente du Conseil de ville: Madame Magnin, vous avez déjà pris la parole deux fois ce soir, je ne peux malheureusement plus vous l'accorder.

Magnin Claire, Les Verts: J'aimerais juste une réponse par rapport à ma question: toutes les crèches pourront-elles être labellisées?

Moeschler Pierre-Yves, directeur de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture: La réponse est oui, bien évidemment. La crèche du Bubenbergrasse est labellisée. Elle livre d'ores et déjà des repas à d'autres crèches. La Ville utilise les infrastructures à sa disposition au maximum de leur capacité.

Némitz Cédric, PSR: Je mange personnellement presque tous les jours à la cantine de la RTS à Genève labellisée "Fourchette verte". À mon avis, ces menus labellisés "Fourchette verte" ne sont pas un modèle de cuisine équilibrée et en tout cas pas un modèle de produits cuisinés localement. En effet, les menus de la cantine de la RTS contiennent de la viande provenant du Brésil et je me méfie quelque peu, par expérience, de ce label. Ce postulat reste intéressant et permet en outre de réfléchir plus largement à la question, afin de trouver des solutions de composition de repas dans les structures d'accueil extrafamilial, garants d'une production si possible locale et de menus de qualité cuisinés sur place, bien sûr.

La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.

105. Postulat 20110375, Fritz Freuler, Les Verts, "Recherche des causes du taux d'aide pour décharger le Conseil municipal"

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 4)

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat.

Freuler Fritz, Grüne: Ich danke dem Gemeinderat und den Mitarbeitenden in der Verwaltung für die grundsätzlich positive Beantwortung und für die beantragte Erheblicherklärung meines Postulats. Um mein Anliegen zu verdeutlichen, erlaube ich mir ein paar Hintergrundinformationen und einige Präzisierungen zu meinem Postulat anzubringen.

Zunächst zu den Hintergrundinformationen: Zu diesem Postulat veranlasst hat mich der grundlegende Wandel im Sozialbereich, in dem ich seit nunmehr 30 Jahren tätig bin. Wie sieht dieser Wandel aus? Bis vor der grossen Wirtschaftskrise der 1990er-Jahre war man der Meinung, dass über den methodischen Ansatz "Hilfe zur Selbsthilfe" alles getan werden muss, um Menschen, die in Not geraten sind, zu unterstützen. Seit dieser Wirtschaftskrise rückt aber immer mehr die individuelle Selbstverantwortung der KlientInnen in den Vordergrund. Schlagworte wie Missbrauch bei den Sozialversicherungen und bei der Sozialhilfe - wenn auch nur in

Einzelfällen - und die dadurch verursachten Kosten (Stichwort "Scheininvaliden") werden genannt. Das Misstrauen, das heute Menschen in Notlagen entgegengebracht wird, führt dazu, dass sich ein grosser Teil derjenigen, die Anspruch auf soziale Unterstützung und Begleitung hätten, gar nicht erst am Schalter des Sozialamts meldet. Die Dunkelziffer beträgt 50%. Die meisten PolitikerInnen interessieren sich nicht gross, es wird lieber weggeschaut. Im Endeffekt reduziert diese Stigmatisierungspolitik natürlich die Kosten der Sozialhilfe. Das zu sagen, ist zwar zynisch, aber leider wahr. In den letzten Jahren sind nun auch noch die Sozialarbeitenden und die SozialpolitikerInnen zum Problem stilisiert worden, ich nenne das Stichwort "Gutmenschen". Das tönt, als ob der Sozialbereich die Ursache für Armut und Arbeitsplatzmangel wäre und nicht deren Auffanggefäss. Dieses Bild gilt es zu korrigieren. Nicht in erster Linie die von der Sozialhilfe Unterstützten sind zu hinterfragen (in Biel übrigens 40% Kinder und Jugendliche). Zu hinterfragen wären in erster Linie die Ursachen, die der Armut zugrunde liegen, um diese möglichst zu bekämpfen. Soweit der Hintergrund und eigentliche Anlass für mein Postulat.

Nun zu den Präzisierungen: Sie beziehen sich auf drei meiner fünf vorgeschlagenen Faktoren für eine Untersuchung über die Sozialhilfequote. Beim zweiten Faktor, der Zusammensetzung der beruflichen Qualifikationen im Städtevergleich, geht es mir nicht alleine um die berufliche Qualifikation der Sozialhelfenden, auch wenn diese ebenfalls wichtig ist. Es geht mir um eine vertiefte Analyse darüber, welche Mitarbeiterprofile die Industrie, das Gewerbe und die Dienstleistungsbereiche in Biel in den letzten Jahrzehnten gesucht haben und wie sich diese Nachfrage durch Umstrukturierungen und Rezessionen verändert hat. Eine solch vertiefte Analyse dient nicht nur der besseren Begründung der Sozialhilfequoten. Erst auf ihrer Grundlage können geeignete Massnahmen auch in der Wirtschaftsförderung gefunden werden. Zum dritten Faktor, der Einkommens- und Vermögensstruktur: Eine Einzelperson ist erst dann Sozialhilfeberechtigter, wenn ihr Vermögen nicht höher als CHF 4'000.- ist. Eine öffentlich zu machende Untersuchung, wie sich die tiefen Vermögen breiter Bevölkerungsschichten auf die Sozialhilfequote in Biel auswirken, wäre sehr aufschlussreich. Meines Erachtens ist es ein oftmals unterschätztes Argument. Der Gemeinderat schreibt zum vierten Faktor, die Auswirkungen der Revisionen der Sozialversicherungen seien schwer zu belegen. Umso wichtiger ist es, die "Definitionsmacht" über dieses Thema zu erlangen. Für mich ist klar, dass die Revisionen der Sozialversicherungen in den letzten 20 Jahren eine Reduktion der Versicherungsleistung bewirkt haben. Diese summierten Reduktionen müssen sich insbesondere in Biel auf die Sozialhilfequote ausgewirkt haben, denn in Biel sind die Einkommen und Vermögen tiefer und die Arbeitslosigkeit höher, als in anderen Städten. Es gilt also, die konkreten Auswirkungen dieser Revisionen auf den Sonderfall Biel herauszuarbeiten. Ich bitte den Gemeinderat, diese drei Präzisierungen in seine Untersuchung mit einzubeziehen.

Pichard Alain, GLP: Herr Freuler: den Titel Ihres Postulats, "Ursachenforschung zur Sozialhilfequote", fand ich eigentlich gut. Aber: wenn nach einer Ursache geforscht werden soll, muss das Ergebnis offen sein. Sie sagen jedoch das Ergebnis bereits voraus, Herr Freuler. Sie wollen eine Untersuchung, die aufzeigen soll, dass die Stadt gar nichts dafür kann, dass ihre Sozialhilfequote doppelt so hoch ist wie bei anderen Städten. Meines Erachtens müssten Sie Herr Freuler damit eher ein Marketingbüro beauftragen. Sie haben nämlich eigene Ideen und eine eigene Meinung und verlangen nun vom Gemeinderat eine Untersuchung, die Ihnen recht gibt und gleich

auch noch in eine Gegenoffensive einfließt. Das finde ich etwas merkwürdig, obwohl ich einzelne Ansichten durchaus akzeptieren kann. Auch ich hatte ja Fragen, teilweise sogar dieselben wie der zuständige Gemeinderat. Deshalb erstaunte es mich, dass er diese Beantwortung einfach so unterschreiben konnte. Er fragte sich zum Beispiel, warum Winterthur, eine Stadt mit ähnlichen strukturellen Verhältnissen wie die Industriestadt Biel, eine nur halb so hohe Sozialhilfequote hat. Dieser Vergleich ist interessant. Komisch finde ich deshalb, dass der Gemeinderat in seiner Beantwortung schreibt: "Die direkten Auswirkungen der Revisionen der Sozialversicherungen auf die Sozialhilfe sind schwierig zu belegen, da stets verschiedene Faktoren massgebend sind [...] Zudem erschwert die Datenlage Vergleiche, handelt es sich bei den Sozialversicherungen doch um nationale Systeme und bei der Sozialhilfe um kantonale Systeme mit kommunalen Datenerfassungen." Klar ist, es lassen sich keine gesicherten Aussagen machen. Dennoch ist bekannt, dass das kantonale Sozialhilfegesetz (BSG 860.1) Änderungen erfahren hat, die per 1. Januar 2012 in Kraft traten. Aufgrunddessen muss die Stadt Biel ab 2013 mehr an den Lastenausgleich zahlen. Winterthur zahlt bereits heute mehr. Ich bin davon überzeugt, dass das auch der Grund ist, weshalb Winterthur eine tiefere Sozialhilfequote hat. Biel zahlt CHF 20 Mio. an den Lastenausgleich, erhält aber aus diesem CHF 80 Mio.. Damit wird kein Anreiz geboten, die Sozialhilfequote zu senken. Herr Freuler sagt, es gebe viele, die sich gar nicht trauten, Sozialhilfe in Anspruch zu nehmen. Das glaube ich. 1996 wurde beispielsweise bekannt, dass bereits SchulabgängerInnen Anspruch auf Arbeitslosenunterstützung haben. Das führte zu einer Explosion der Arbeitslosenquote! Auf einmal wollten alle Unterstützung, denn die Jungen dieser Generation hatten nicht mehr die gleichen Vorbehalte wie ihre Eltern. Sie meldeten sich an und bekamen umgehend Arbeitslosenunterstützung. Wenn finanzielle Unterstützung gewährt wird, wird diese angenommen und dies schlägt sich auch im Wahlverhalten nieder. So stellt sich die heutige Sachlage dar! Meiner Ansicht nach ist die Frage nach den Anreizen zentral. Das mag unbequem sein, aber auch darüber muss diskutiert werden. Wenn Sie, Herr Freuler, also das wollen und zwar ohne ideologische Scheuklappen, dass also untersucht, verglichen, hingeschaut und Erkenntnisse gewonnen werden sollen, dann würde ihr Anliegen Sinn machen. Das darf aber nicht so populistisch geschehen wie Herr Calegari im Bieler Tagblatt vormachte, als er sagte, bei der Sozialhilfe könnten ein paar Millionen gespart werden. Ich erinnere daran, Herr Calegari, Sie unterstützten keinen einzigen Sparvorschlag der Fraktion GLP! Ich wäre aber durchaus mit Herrn Freuler einig, sollte es ihm um eine reine Ursachenforschung gehen und das Ergebnis nicht vorweg genommen wird.

Sylejmani Ali, au nom du Groupe socialiste: Le Groupe socialiste loue les mérites de ce postulat. Les questions sont posées et le débat est ouvert dans un cadre presque pré-électoral, loin des affaires ou des grands articles de journaux. Il est rare d'entendre parler de la pauvreté. On parle surtout de l'aide sociale. Cette concentration d'attention relègue au second plan les questions fondamentales, celles qui concernent le pouvoir de la liberté, de la répartition des chances et des biens. Les débats publics ne portent que rarement sur les causes de la pauvreté. Force est cependant de constater, que la notion de pauvreté est étroitement liée aux notions de richesse, de justice et de répartition des biens. La responsabilité sociale face à la pauvreté et à l'exclusion n'est pas davantage thématisée. La question sociale se trouve ainsi dépolitisée.

Outre l'aide sociale, les politiques sociales actuelles, en particulier suite aux révisions des assurances chômage et invalidité, cherchent à faire porter à l'individu l'entière responsabilité de la situation dans laquelle il se trouve. Dans le cadre de l'assurance chômage, les faibles qualifications ne sont pas considérées comme des problèmes sociaux, mais comme des problèmes purement personnels. C'est comme s'il n'existait pas d'inégalités, ni de discrimination envers certaines couches de la société, que ce soit les femmes, les migrants, etc. C'est comme si tout le monde avait les mêmes chances en matière de formation et si le travail assurait partout un salaire digne et décent. Cette manière de voir les choses est en vogue et chacun d'entre-nous se forge son propre bonheur ou malheur, peut se développer et mettre en œuvre ses ressources et ses potentialités et saisir sa chance dans des projets sans cesse renouvelés.

Le Conseil municipal peut s'autoriser à commander différentes études qui le déchargent et le soulagent dans ses projections politiques ou le confirment dans ses réponses en matière d'aide sociale. De Genève à Constance, les causes sont pourtant les mêmes. Les bénéficiaires de l'aide sociale sont des personnes, qui ne bénéficient, soit d'aucune ressource économique ou soit de ressources économiques insuffisantes pour pouvoir subvenir à leurs besoins. Ce sont des travailleurs, des familles pauvres ou monoparentales ou nombreuses, des jeunes sans formation, en situation d'attente de prestations des assurances sociales correspondantes (AI, AVS, indemnités chômage, indemnités perte de gain, accident, etc.). Ces raisons sont, quelque soit la ville, les mêmes, que ce soit des questions de santé, de chômage ou des questions administratives. Le Groupe socialiste défend une politique d'aide sociale. Cette politique à Bienne a fait dans son ensemble d'efficacité et d'efficience, puisqu'elle évite la criminalité et le caractère héréditaire de la pauvreté et favorise les questions de santé et de cohésion sociale dans une époque où chacun ...

Esseiva Monique, présidente du Conseil de ville: Monsieur Sylejmani, je vous demande de conclure...

Sylejmani Ali, au nom du Groupe socialiste: ... est considéré comme responsable de sa propre vie. Cependant, dans des situations de détresse, les causes de la pauvreté ne résident pas prioritairement chez l'individu ou dans les institutions d'aide sociale, mais dans l'organisation de la société elle-même. Les effets de la pauvreté ne peuvent être atténués, que dans la considération des relations complexes entre individu et société.

Bösch Andreas, Grüne: Ich muss ehrlich sein: als ich das Postulat zum ersten Mal sah, fragte ich mich, was Herr Freuler eigentlich genau will. Als ich es zum zweiten Mal las, war ich erstaunt, dass es nicht aus der rechten Ratshälfte kommt. Eigentlich ist das doch ein Thema der Rechten! Dort wird die hohe Sozialhilfequote immer kritisiert. Es wird auch gesagt, Biel ziehe alle SozialhilfeempfängerInnen an und sei die "soziale Hängematte der Schweiz". Deshalb hätte ich eigentlich erwartet, dass ein solcher Vorstoss von der rechten Seite kommt, oder zumindest lobende Worte dafür gefunden werden... Was ich gar nicht verstehen kann, ist das Votum von Herrn Pichard. Was soll dieses kleine Bashing? Ich glaube, dass er vielleicht etwas falsch verstanden hat. Die Begründung ist nicht Teil des Postulats! Das Anliegen des Postulats ist zu Beginn formuliert und die Begründung gehört nicht dazu. In der Begründung könnte damit beispielsweise stehen, dass der Einfluss von Superman

auf die Sozialhilfequote untersucht werden soll.... Die Begründung spielt nun aber mal keine Rolle! Das offen auszuförmulierende Anliegen des Postulats erscheint zu Anfang des Dokuments! Die fünf aufgeföhrtten Aspekte werden denn auch eingeleitet mit "*Inbesondere untersucht er (der Gemeinderat)...*". (*Unruhe im Saal*) Nein, das ist nicht spitzfindig, es ist so! In einer Begründung können x Argumente angeführt werden. Vielleicht dienen sie als Anstoss, aber bei vielen Vorstössen bestand genau darin das Problem: in der Begründung waren Aspekte angeführt, die eigentlich zu Anfang als Anliegen hätten stehen sollen. Das ist nicht spitzfindig! Der Gemeinderat muss nicht beantworten, was in der Begründung steht! Es geht nur um den Wortlaut des Anliegens, das zu Anfang des Dokuments steht. Ich hoffe, der Gemeinderat kann dies auch noch bestätigen.

Moeschler Pierre-Yves, directeur de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture: Ce débat touche à un thème très sensible et d'une importance incroyable, vu la croissance du taux de personnes dépendant de l'aide sociale à Bienne. Cette croissance touche toutefois l'ensemble du pays et pas uniquement la Ville de Bienne. Elle est le fruit de l'évolution de notre société et est due à différents facteurs. Mais, ce taux en Ville de Bienne, en comparaison avec d'autres villes en Suisse alémanique et dans le Canton, est plus élevé que partout ailleurs en Suisse. Cette dépendance à l'aide sociale est-elle une fatalité à Bienne? C'est une des questions fondamentales, que le Conseil municipale se pose, au vu de ces chiffres. Ces interrogations en matière d'aide sociale ne datent pas d'aujourd'hui. En effet, il y a une dizaine d'années, les questions liées aux abus de l'aide sociale étaient déjà d'actualité en Suisse. Certains cantons ont introduit un système d'inspections des cas sociaux, en pensant ainsi pouvoir contrôler l'évolution du taux de demandes et éviter les abus en matière d'aide sociale. La Ville de Bienne a décidé d'éviter ces polémiques destructives, en misant sur la qualité des services de l'aide sociale, qui n'ont cessé de se perfectionner et j'en suis rétrospectivement très heureux.

- Alors, est-ce une fatalité ou l'augmentation du taux de demandes de l'aide sociale est-elle le résultat de causes historiques et spécifiques à la Ville de Bienne?
- Ce taux est-il le résultat de la politique sociale menée par la Ville de Bienne?
- Ce taux est-il le résultat du fonctionnement des services sociaux en Ville de Bienne? (Trop généreux d'après certains).
- Toutes ces questions sont-elles liées au fait qu'une faute a été commise par la Ville ou est-ce au contraire une fatalité?
- Je n'ai malheureusement pas de réponses à ces questions. L'important, désormais, est de mettre en place des mesures pour éviter et pour freiner l'augmentation des demandes d'aide sociale.

L'élaboration d'une étude amènera certainement de nouveaux éléments sur la question. Toutefois, le Conseil municipal souhaite éviter la répétition d'études, d'ores et déjà réalisées et par conséquent, l'entreprise de travail académique, uniquement pour faire de l'académique. Il convient donc de compléter les lacunes éventuelles de la recherche dans ce domaine et de se concentrer sur les moyens pratiques d'agir pour freiner l'augmentation de ce taux de demandes d'aide sociale, voire de le diminuer. Le Conseil municipal a d'ores et déjà mis en place, avec beaucoup de succès, des mesures d'encouragement à la réinsertion professionnelle. Ce succès reste, néanmoins, d'un point de vue quantitatif, sans relation avec le nombre énorme des personnes en demande d'aide. Il s'agit, dès lors, de développer la réflexion à

d'autres secteurs, comme par exemple le secteur du logement, qui semble jouer un rôle important dans ce domaine. Ce qui est important, c'est qu'il faut également tenir compte des évolutions dans d'autres villes, qui se trouvent dans la même situation, telles que la ville de Winterthour ou d'autres villes de Suisse romande. Il semble, en effet, que la situation biennoise en matière d'aide sociale soit comparable avec la situation en Suisse romande.

Il est important que ce postulat soit accepté et il faut agir, non pas uniquement au niveau du territoire unique de la Ville de Bienne, mais se concentrer sur un territoire beaucoup plus vaste, incluant la ville de Granges, de Nidau et les communes avoisinantes. Il convient de mettre en place des politiques régionales, voire cantonales. Je me fais personnellement du souci, lorsque la presse rapporte une politique pratiquée par certaines communes, notamment par la commune de Nidau, pour chasser les pauvres de leur commune et les renvoyer dans la commune voisine. C'est cela que la Ville de Bienne cherche à éviter à tout prix.

En ce qui concerne la coordination, j'aimerais relever, que le Gouvernement cantonal a mené une réflexion et consacré un séminaire à cette question. Cette réflexion montre, que le taux d'aide sociale dans le canton de Berne a quelque chose d'inquiétant, surtout par rapport à d'autres cantons. De plus, le Canton a constaté, que la Ville de Bienne représente effectivement une situation très inquiétante. Il a décidé de consacrer une étude particulière à la situation d'aide sociale dans notre Ville. Je suis très heureux de pouvoir constater, que le Conseil municipal pourra répondre à ce postulat, non pas uniquement du simple point de vue biennois, mais en association avec ce projet cantonal et pouvoir ainsi adopter un point de vue plus large, qui englobe la Commune de Bienne, mais également les communes voisines et l'ensemble de la région.

Freuler Fritz, Grüne: Ich denke, Herr Pichard hat recht wenn er sagt, diese Debatte sei ideologisiert. Das ist sie seit 15 Jahren. Für mich hat Herr Pichard das gerade wieder aufgezeigt. Er vergleicht die Situation von Biel mit der Stadt Winterthur im Jahr 1996. Ich nehme an, Sie wissen Herr Pichard, dass die Arbeitslosigkeit in Biel 1996 mit 8,1% ihren Höhepunkt erreichte. Die Arbeitslosenversicherung musste damals angepasst werden, weil man die Jugendlichen nicht ohne Unterstützung lassen wollte, da ja auch die Arbeitsplätze fehlten. Wenn die Sozialhilfe immer auf diese herablassende Art kritisiert wird, geht der Respekt gegenüber den betroffenen Personen und Familien verloren. In zwei Wochen erscheint eine neue Studie mit dem Titel *"Der schwere Gang zum Sozialdienst"*. Darin steht: *"Die Untersuchung zeigt, dass sich mehr als die Hälfte der Personen, die einen Sozialhilfeantrag gestellt hat, schämt, Geld vom Sozialamt zu beanspruchen."* Das ist ein Fakt. Ich möchte einfach aufzeigen, wie ideologisch diese Debatte geführt wird. Die soziale Sicherheit kostet die Schweiz jährlich CHF 135 Mrd.! Das kann sich doch niemand vorstellen! Den grössten Anteil hat die berufliche Vorsorge BVG (Bundesgesetz über die berufliche Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenvorsorge, SR 831.40), dann die AHV usw.. Rechnet man dies auf ein Pfund Brot um... - das ist Sozialhilfe! Darüber wird am Beispiel der Probleme von Nidau heute über zwei Seiten im Bieler Tagblatt berichtet. Das sind die Relationen. Aus BVG wurden in den letzten drei Jahren CHF 2 Mrd. mehr Leistungen erbracht. Die Sozialhilfe hat mit CHF 1,9 Mrd. ihren Höchststand erreicht. Heute wird aber nicht über das BVG diskutiert...

Hügli Daniel, SP: Es wurde bereits einiges gesagt. Da es aber im Postulat "*insbesondere*" heisst, möchte ich noch einen Punkt anfügen. Es müsste nämlich auch einmal das Lohnniveau in den diversen Branchen analysiert werden. Biel hat einen verhältnismässig hohen Anteil an Personen, die trotz Erwerbstätigkeit auf Sozialhilfe angewiesen sind. Vielleicht spielt dabei auch das Lohnniveau eine Rolle. Scheinbar gibt es aber Stadtratsmitglieder, welche die Antworten auf die gestellten Fragen bereits kennen. Trotzdem wünsche ich mir eine profunde Untersuchung der Sozialhilfequote durch den Gemeinderat.

Bösch Andreas, Grüne: Ich möchte den Gemeinderat noch bitten, zu bestätigen oder zu dementieren, dass die Begründung nicht Teil eines Vorstosses ist.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Ich kann Herrn Bösch recht geben. Der Gemeinderat beantwortet grundsätzlich nur die Anliegen des eigentlichen Vorstosses und ist nicht verpflichtet, irgendwelchen Hinweisen aus der Begründung nachzugehen. Ich muss aber auch sagen, dass nicht jeder Vorstoss so eindeutig formuliert ist, dass sich allein aus den Fragen zweifelsfrei ergibt, was gemeint ist. Dann wird aufgrund der Begründung und im Interesse der Verfassenden versucht herzuleiten, was gemeint ist. Es ist aber nie so, dass Antworten zur Begründung formuliert werden. Die Begründung soll nur eine Interpretationshilfe sein, falls der Vorstoss nicht eindeutig formuliert ist. Wenn wir gerade beim Formellen sind, möchte ich Herrn Pichard noch erläutern, dass alle Beantwortungen des Gemeinderats vom Stadtpräsidenten und der Stadtschreiberin unterschrieben werden. Eine Personifizierung, egal ob im positiven oder negativen Sinn, ist somit nie gegeben. Diese Unterschriftenregelung findet sich übrigens in der Stadtordnung...

Vote

La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.

Esseiva Monique, présidente du Conseil de ville: Nous terminons ainsi cette séance et je vous souhaite une bonne rentrée.

106. Nouvelles interventions

20120286	Postulat urgent Fatima Simon, Groupe les Verts	DTP
	Plus d'éclairages au jardin public «Les Prés-de-la-Rive – Strandboden»	SEC
	Mehr Beleuchtung im öffentlichen Park «Les Prés-de-la-Rive – Strandboden»	
20120287	Motion Peter Moser, FDP	BAU
	Fussgängerbrücke zwischen Fuchsenried und Zollhausstrasse	
	Passerelle entre le Fuchsenried et la rue de l'Octroi	
20120288	Postulat Daniel Hügli, SP	BAU
	Öffentliche Verkehrspolitik verstärken	
	Renforcer la politique en matière de transports publics	
20120289	Motion Martin Scherrer, Fraktion SVP/Die Eidgenossen	SRB
	Stadtratssitzungen per Live-Stream	PRA, FIN
	Séances du Conseil de ville par live streaming	

Fin de la séance / Schluss der Sitzung: 22.50 heures / Uhr

La présidente du Conseil de ville / Die Stadtratspräsidentin:

Monique Esseiva

La secrétaire parlementaire / Die Ratssekretärin:

Regula Klemmer

Protokoll:

Katrin Meister

Lilian Stähli

Procès-verbal:

Ana Gonzalez

Claire-Lise Kirchhof